



HAL
open science

Les enfants intellectuellement précoces

Anais Filliodeau

► **To cite this version:**

| Anais Filliodeau. Les enfants intellectuellement précoces. Education. 2018. dumas-01833967

HAL Id: dumas-01833967

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01833967v1>

Submitted on 10 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Filliodeau Anais
Master 2 MEEF EPD

Les enfants intellectuellement précoces



Mémoire de recherches

Sous la direction de Florence LACROIX
M1 MEEF EPD
ESPE ANGERS
Université de Nantes



ESPE Site d'Angers

Engagement de non plagiat

Je, soussigné(e)

FILLIODEAU Anais

~~Je~~ déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Anais'.

Sommaire

1. Introduction	4
2. Qu'est-ce qu'un élève intellectuellement précoce	5
2.1 Les différentes terminologies	5
2.2 Les caractéristiques de l'enfant précoce	5
2.3 La dyssynchronie	6
2.4 6 profils différents	7
3. Repérage par l'enseignant	9
4. Le diagnostic	11
4.1 Les tests de QI	11
4.2 Rôle du psychologue	12
5. Scolarisation des élèves intellectuellement précoces	13
5.1 Instructions officielles	13
5.2 Les aménagements possibles	14
6. Méthodologie	16
7. L'enquête	17
8. Les résultats	18
8.1 Les personnes intellectuellement précoces	18
8.2 Les parents	21
8.3 Les professeurs	24
8.4 Comparaison des thèmes des différents questionnaires	29
9. Discussion	31
9.1 Principaux résultats	31
9.2 Apports et limites	32
10. Conclusion	33
10.1 Perspectives	34
11. Bibliographie	35
12. Annexes	37
Annexe 1 : Questionnaire EIP	37
Annexe 2 : Questionnaire parents	38
Annexe 3 : Questionnaire professeur	39
Annexe 4 : Tableau de résultats brut élève	40
Annexe 5 : Tableau de résultats brut parents	47
Annexe 6 : Tableau résultat brut professeur	76

1. Introduction

En tant que future enseignante, il m'a paru important de m'intéresser à la diversité des élèves. En effet, l'enseignant doit essayer de conduire tous les élèves vers la réussite et se doit d'accompagner les élèves en difficulté ou les élèves en situation d'échec. Ceci est encore plus appuyé depuis la loi de refondation de l'école (2013). C'est en effet une des mesures clé de la loi de refondation de l'école. L'école est une école inclusive qui se doit d'accueillir et d'accompagner tous les élèves vers la réussite. Lorsque je me suis intéressée aux élèves en difficulté, les élèves intellectuellement précoces (EIP) en faisaient partie. Je ne m'attendais pas à ce que des élèves au quotient intellectuel très élevé puissent être en difficulté. J'ai donc décidé de m'attarder sur le sujet et de réaliser mon mémoire sur les enfants intellectuellement précoces.

Dans la majorité des situations, la scolarisation des élèves intellectuellement précoces se passe sans difficultés particulières. Cependant selon Eduscol, le portail international des professionnels de l'éducation, un tiers des élèves présentant une précocité intellectuelle présente des difficultés psychologiques ou scolaires et que la même proportion n'atteint pas le baccalauréat. Selon Guillou (2011), l'origine de ces échecs n'est pas directement liée au surdouement, mais bien à la réaction de l'entourage, et au système éducatif qui, par inadéquation, est leur ennemi principal. La question des élèves intellectuellement précoces n'est pas nouvelle pour l'éducation nationale. Les actions de prévention et de remédiation des troubles sont maintenant possibles à l'aide de la formation des différents personnels. Il s'agit donc de proposer des aménagements individuels à chaque élève présentant une précocité intellectuelle.

Dans chaque académie, un référent "élève intellectuellement précoce" est l'interlocuteur privilégié pour les parents et la communauté éducative. Il est essentiel de bien connaître les spécificités des élèves intellectuellement précoces afin de mieux les scolariser et les accompagner.

Suite à différentes recherches, j'ai pu constater que les EIP faisaient partie des élèves en difficulté. J'ai donc décidé de réfléchir sur ce sujet et de me demander comment répondre aux besoins d'un élève EIP en classe, selon les différents acteurs concernés ?

2. Qu'est-ce qu'un élève intellectuellement précoce

2.1 Les différentes terminologies

Différentes terminologies sont utilisées pour définir la supériorité intellectuelle. La première, la plus connue et utilisée est celle de « surdoué ». Ce terme vient de la traduction du terme anglais « gifted » qui signifie « doué ». Surdoué signifie également « trop doué ». Ce terme souffre notamment de connotations affectives très fortes, et d'une confusion avec les prodiges.

Siaud-Facchin,(2004) psychologue les appelle « les drôles de zèbres » parce que c'est le « seul animal sauvage que l'homme n'a pas pu domestiquer. » Dans ce dossier nous utiliserons le terme « élève intellectuellement précoce » ou le sigle EIP qui est aussi le terme utilisé dans les instructions officielles de l'Education nationale. Pour Guillou: « Un enfant est dit intellectuellement précoce (ou surdoué) lorsque son rythme de développement intellectuel est très supérieur à la moyenne de son âge, alors que ses développements relationnel, psychomoteur et affectif correspondent à la normale. » Selon Delaubier (2002), il s'agit d'un « enfant qui manifeste la capacité de réaliser, dans un certain nombre d'activités, des performances que ne parviennent pas à accomplir la plupart des enfants de son âge. » Quelle que soit la terminologie qu'on utilise, ce sont des élèves à besoins éducatifs particuliers.

2.2 Les caractéristiques de l'enfant précoce

Certains signes peuvent alerter parents et enseignants quant à la précocité de l'enfant sans forcément passer de tests. Cependant les élèves intellectuellement précoces ne forment pas un groupe homogène, on ne peut pas définir de profil standard de base permettant de les caractériser. Selon Terrassier (2011), ce qui caractérise un EIP est principalement son fonctionnement cognitif et son fonctionnement affectif. Sur le fonctionnement cognitif, tout d'abord l'EIP dispose d'un mode de pensée qui leur est propre. Son mode de pensée lui impose de tout comprendre pour mieux gérer la situation dans laquelle il se trouve. Dans le cas contraire, il ressentira un sentiment d'insécurité. L'EIP possède également un raisonnement logico-mathématique très développé, par exemple il aura une facilité à résoudre des problèmes et une rapidité de calcul étonnante, cependant il est souvent incapable d'expliquer son raisonnement. L'EIP dispose également d'une pensée très puissante. Sur le plan affectif, ces enfants possèdent une grande émotivité. Ils font également preuve d'une hypersensibilité, que

chacun doit savoir gérer.

Laurence Vaivre-Douret (2003) parvient à nous définir les caractéristiques communes aux élèves intellectuellement précoces. Selon cet article, les EIP recherchent les jeux complexes, les défis intellectuels, ils aiment ce qui paraît compliqué. Ils recherchent la présence d'enfants plus âgés voir d'adultes pour être compris et susciter des interactions actives, sources de nouvelles connaissances. Laurence Vaivre-Douret, nous parle également de leur intérêt dès 2 ans, pour les sciences de la vie et de la terre, pour l'astronomie et la métaphysique par exemple. Les EIP possèdent également un sens critique et autocritique très développé, un sens de l'humour par forcément compris par les enfants de leur âge. Il est très difficile de différencier un enfant intellectuellement précoce et un enfant très doué. Il est donc nécessaire de s'appuyer sur une large communauté éducative, psychologue scolaire, médecin scolaire, enseignants, parents, enseignants spécialisés.

Le regroupement de plusieurs de ces critères ne revient pas à diagnostiquer un enfant comme « précoce », cependant il conduit seulement à proposer un bilan psychologique, et passer des tests d'intelligence.

2.3 La dyssynchronie

La dyssynchronie est une notion créée et décrite par Jean-Charles Terrassier qui désigne le développement hétérogène spécifique. L'enfant n'a pas le même niveau dans tous les domaines. Il y a une différence de rythme entre le développement psychomoteur normal, le développement affectif dans la norme d'un côté, et le développement intellectuel très rapide de l'autre côté. Il existe deux types de dyssynchronie :

- La dyssynchronie sociale est présentée par Jean Charles Terrassier comme apparaissant entre l'enfant et son entourage, que ce soit avec le système scolaire ou les autres enfants. Si l'enfant n'a pas été diagnostiqué, l'enseignant va attendre de lui une efficacité normale. L'enfant va se contenter de répondre aux attentes de l'enseignant qui va conduire à « l'effet pygmalion négatif » introduit par Jean-Charles Terrassier après la mise en évidence de « l'effet Pygmalion » par Jakobson et Rosenthal dans les années 1970. L'effet Pygmalion négatif est le fait que l'enseignant ignore la précocité de l'enfant et va attendre bien moins que ce que l'enfant pourrait réaliser. Cette dyssynchronie sociale est également présente dans le cas où, l'enfant est détecté intellectuellement précoce, mais son rythme de développement n'est pas en adéquation avec le rythme des apprentissages scolaires.

- Au niveau de la dyssynchronie interne, on peut observer un décalage entre le développement intellectuel et moteur de l'enfant. Un des aspects de la dyssynchronie interne est le décalage possible entre la rapidité de l'apprentissage de la lecture de l'élève et ses difficultés dans les activités de graphisme et d'écriture. Un second aspect est la différence entre l'intelligence et la maturité de l'enfant. L'EIP a une intelligence supérieure à celle des enfants de son âge, alors qu'il a une maturité identique.

Selon J. Siaud-Facchin (2004) la clinique des EIP nous apprend qu'ils disposent d'un fonctionnement intellectuel spécifique ce qui rend leur intelligence atypique et leur mode de pensée différent. Être intellectuellement précoce ne signifie pas « être plus intelligent » mais plutôt disposer d'une forme d'intelligence d'une qualité différente. Malgré de grandes ressources intellectuelles et affectives, les enfants intellectuellement précoces présentent une vulnérabilité qui demande une bienveillance et une attention particulière à leur égard.

2.4 6 profils différents

Les EIP sont tous différents. Au Canada George Betts et Maureen Neihart en 1988 (cité par Kieboom) ont mis au point six profils d'élèves intellectuellement précoces.. Il est donc important de connaître le profil de l'enfant EIP afin de mieux comprendre le profil de l'enfant, connaître ses performances mais également déduire l'approche et le système de différenciation qui seront les plus efficaces. Voici les 6 profils de Betts :

Tableau 1 Les 6 profils d'EIP et leurs caractéristiques

Profil de l'élève	Caractéristiques
L'élève brillant	Perfectionniste. Il aura de bons résultats. Il recherchera sans cesse l'approbation de l'enseignant et évitera n'importe quel risque. Il est dépendant
L'élève provocateur	Il aura tendance à corriger l'enseignant et critiquer les règles. C'est un élève plutôt honnête et discret. Il a un mauvais contrôle de

	ses émotions et des sauts d'humeur importants.
L'élève discret	Il nie totalement son potentiel intellectuel. Il ne souhaite pas participer aux projets destinés aux enfants « plus doués ». Au niveau du social, il est plutôt dans la recherche de l'acceptation sociale
L'élève décrocheur	Il a une participation scolaire irrégulière et ne finit pas les tâches. Il se néglige, s'isole et se critique lui-même auprès des autres. Ses résultats sont plutôt moyens voire faible et perturbe la classe en se défoulant. C'est un élève plutôt créatif.
L'élève à double étiquette	Il a un travail plutôt inconsistant et des résultats moyens ou faibles. Il est généralement perturbateur. Il est souvent confronté à une dyslexie ou un syndrome d'Asperger, ce qui entraîne chez lui une « frustration du talent ».
L'élève autonome	Il a de bonnes compétences sociales et travaille seul. Il participe, travaille sans avoir de retour de l'enseignant, avec enthousiasme. Il se critique lui-même ainsi que les autres, et se définit ses propres objectifs. Il est créatif et n'a pas peur de prendre des risques.

Néanmoins, il faut éviter de se limiter à un seul profil, car ces profils peuvent être également combinés. Les EIP sont tous différents et présentent des caractéristiques qui leur sont propres.

3. Repérage par l'enseignant

Pour Roselyne Guilloux, reconnaître un élève intellectuellement précoce en classe ne va pas de soi pour plusieurs raisons. Tout d'abord les enseignants ne sont pas suffisamment formés afin de reconnaître ces élèves. Ensuite la seconde raison est qu'il existe de nombreux profils différents d'EIP (voir I). Il y a certains élèves qui seront de très bons élèves et ne nécessiteront pas d'attention particulières, d'autres qui seront en difficulté, d'autres encore seront des perturbateurs. Il est donc difficile de repérer un EIP car il n'y a pas de profil type, ils sont tous différents. Parfois même, au contraire, les enseignants pensent qu'un élève a un haut potentiel alors qu'il s'agit simplement d'un « bon élève ».

Selon Fabienne Ramond, plusieurs signes en classe peuvent orienter l'enseignant sur un profil d'élève précoce. Chez l'EIP, l'apprentissage de la lecture est précoce et spontané, il est souvent avant le CP ou les progrès sont très rapides. Cependant l'EIP montre des difficultés dans la maîtrise de l'écriture. Il est très efficace dans les activités complexes, et a tendance à faire des erreurs inattendues dans les activités simples. Il possède souvent une mémoire exceptionnelle et il ne peut pas apprendre sans comprendre. L'EIP s'ennuie généralement dans les activités de routine, et porte de l'intérêt pour les jeux complexes.

En classe, certains éléments peuvent alerter l'enseignant quant à la précocité de l'élève. Voici les différents signes mis en avant par Nathalie Chardon (tableau 1).

Tableau 2 Les signes de précocité selon Nathalie Chardon

Matière	Signes alertant
En musique, arts plastique	Il aime beaucoup ces matières, il est souvent performant.
En français, histoire géo, SVT	-Il ne sait pas développer un raisonnement. -Il fait souvent des hors sujet. -Il rend des devoirs très courts.

	-Il peut connaître de manière encyclopédique un sujet.
En mathématiques ou physique	-Il n'arrive pas à développer son raisonnement. -Il est très bon en classe mais pas lors des évaluations. -Il ne sait pas expliquer ce qu'il a fait.
Social	Il a toujours les mêmes amis et le groupe est petit.
Activité en classe	-Il pose tout le temps des questions. -Ses questions sont décalées, amènent toujours une autre question. -Il donne la fin du raisonnement avant le début du cours. -Il coupe la démonstration du professeur pour un détail.

A l'aide de ses éléments qui peuvent montrer la précocité de l'enfant, l'enseignant peut orienter les parents à ce que leur enfant passe les tests de quotient intellectuel (QI). Une fois les tests passés, le diagnostic quant à la précocité sera posé.

4. Le diagnostic

4.1 Les tests de QI

Il est possible de repérer un élève intellectuellement précoce par des signes caractéristiques cependant pour être certain de la précocité, il est important d'avoir recours aux tests de quotient intellectuel. Pour en tirer les meilleures conclusions, le psychologue après avoir fait passer les tests, doit les interpréter.

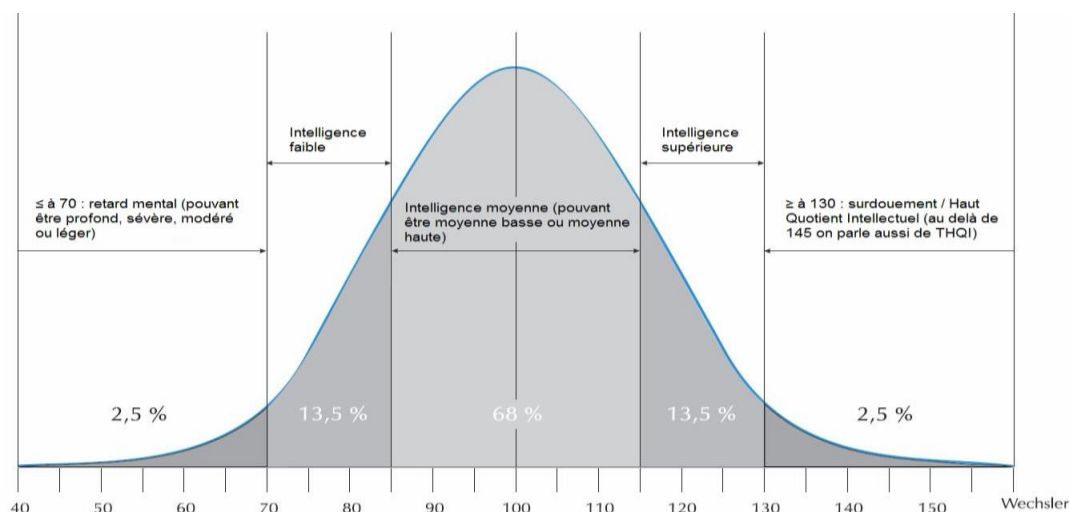
Aujourd'hui, les tests de David Wechsler sont les plus répandus dans le monde, ce sont :

La WPPSI-IV (Wechsler Preschool and Primary Intelligence Scale) pour les enfants de 2 ans et 6 mois jusqu'à 7 ans et 3 mois

Le WISC-IV (Wechsler Intelligence Scale for Children) pour les enfants de 6 ans à 16 ans et 11 mois

Le quotient intellectuel ne correspond pas à une mesure de l'intelligence de l'individu mais d'un score qui permettra de positionner l'individu dans une tranche d'âge identique. Le score est donc une indication sur la précocité de l'enfant et permet de comparer son fonctionnement intellectuel à celui des autres enfants du même âge.

On peut représenter ce classement avec la courbe de Gauss :



Les épreuves du WISC-IV sont réparties en 4 catégories et non plus en « verbal-performance ». Ils aboutissent à l'évaluation de 4 indices :

Indice compréhension verbale : similitude, vocabulaire, compréhension + (information, raisonnement verbal)
Indice raisonnement perceptif : cubes, identification de concepts, matrices + (complètement d'images)
Indice mémoire de travail : mémoire des chiffres, séquence lettres-chiffres + (arithmétique)
Indice vitesse de traitement : code, symbole + (barrage)

En combinant ces 4 indices, on peut définir le QI de l'enfant. Si l'enfant obtient un QI supérieur à 130 alors il est considéré comme intellectuellement précoce. Cependant Besançon explique dans son article que certains chercheurs envisagent la créativité comme une dimension de l'intelligence et donc susceptible de compléter la mesure du quotient intellectuel dans l'identification des élèves intellectuellement précoces. (Treffinger, 1980)

4.2 Rôle du psychologue

Les tests de QI (voir III B) ne peuvent être réalisés que par les psychologues et les neuropsychologues. Le diagnostic peut être réalisé à plusieurs endroits selon Roselyne Guilloux:

- à l'école par les psychologues de l'Education Nationale en primaire
- au CMPP¹, CMP² ou CAMSP³, en libéral

Le psychologue doit aussi essayer de comprendre le mode de fonctionnement de l'enfant en question afin de savoir ce qui sera le mieux pour lui par la suite. Pour cela il ne doit pas seulement réaliser les tests de QI mais aussi des tests de personnalité, des questionnaires de comportements, des tests évaluant la motivation, l'anxiété face à l'apprentissage, une éventuelle dépression. On peut aussi utiliser des bilans de compétences et d'orientations pour mieux pouvoir accompagner les enfants précoces

Ces tests et ses bilans pourront être transmis à l'enseignant et à l'école afin de faciliter la scolarisation de l'enfant.

¹ Centre médico-psycho-pédagogique.

² Centre médico-psychologique.

³ Centre d'action médico-sociale précoce.

5. Scolarisation des élèves intellectuellement précoces

5.1 Instructions officielles

Dans les textes officiels, la scolarisation des élèves intellectuellement précoces a évolué.

En effet, avant le rapport de Jean-Pierre Delaubier sur « La scolarisation des élèves intellectuellement précoces » paru en janvier 2002, aucun texte officiel ne faisait référence aux élèves intellectuellement précoces. Le rapport Delaubier estime que le seuil de la précocité se situe à un QI de 130 points (2.3 des élèves). Selon ce rapport, un tiers des élèves précoces ne posent pas de problème particulier, les deux tiers restant sont en décalage avec le système éducatif et sont confrontés à des difficultés menant à un échec scolaire. Ce rapport propose neuf axes de travail ; mieux connaître les EIP ; prévenir les difficultés ; accueillir les familles et les accompagner ; apporter une réponse aux difficultés rencontrées ; adapter le rythme d'apprentissage ; développer les possibilités d'enrichissement des parcours scolaires ; former les enseignants ; définir des stratégies globales de prise en charge.

En 2003, un bulletin officiel s'intéresse aux aménagements scolaires pour les élèves intellectuellement précoces. La réglementation offre les possibilités d'adapter le parcours scolaire ainsi que la réduction du temps passé dans un cycle. En 2005, c'est la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'Ecole qui propose des aménagements appropriés, la scolarité peut être accélérée en fonction du rythme d'apprentissage de l'élève. La circulaire du 17 octobre 2007, relative au parcours scolaire des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école et au collège, rappelle pour sa part la nécessité d'un effort important en matière d'information et de formation en direction des personnels du premier et second degré. Cette circulaire permet l'amélioration de la détection de la précocité intellectuelle, l'amélioration de l'information des enseignants et des parents sur la précocité intellectuelle, l'organisation de systèmes d'information et l'organisation d'une formation systématique des psychologues scolaires et des conseillers d'orientation-psychologue sur le dépistage des enfants intellectuellement précoces. Le guide de la circulaire du 12 novembre 2009 est conçu comme une aide aux formateurs, notamment pour définir les programmes de formation. Il propose des pistes de travail précises qu'il est possible de mettre en œuvre dans un cadre local. En 2011, le bulletin officiel du 5 mai indique que les élèves intellectuellement précoces bénéficient de réponses individualisées destinées à développer leurs compétences et contribuer à leur épanouissement. Selon le bulletin officiel du 29 mars 2012, les élèves intellectuellement précoces doivent bénéficier de réponses individualisées. Le bulletin officiel

du 11 avril 2013 évoque qu'une attention particulière doit être accordée aux élèves intellectuellement précoces pour qu'ils puissent également être scolarisés en milieu ordinaire. La loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école prévoit, dans son article 27 codifié 321-4, une meilleure prise en charge des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières et qui montrent aisance et rapidité dans les activités scolaires.

Il n'est pas toujours facile pour l'enseignant d'identifier un élève intellectuellement précoce et de trouver des solutions adaptées à chaque élève.

5.2 Les aménagements possibles

Selon Vrignaud (2006), la question de l'intérêt de mettre en place des mesures éducatives spécifiques pour les élèves intellectuellement précoces est ancienne, tout comme celle de la mesure du développement intellectuel. Déjà Binet (1911) établissait le portrait d'un élève qui avait d'excellents résultats à son test. Suite à différents débats et différentes évolutions, il existe trois mesures principales pour adapter l'enseignement aux élèves intellectuellement précoces. Ces mesures sont citées dans « La littérature internationale pour l'éducation des EIP », il s'agit de l'accélération, l'enrichissement et les classes spéciales. Ces trois mesures existent en France, mais il est également possible de trouver d'autres adaptations en fonction de l'élève et de ses difficultés. Nous n'évoquerons pas les classes spéciales, car nous étudions un cas où l'élève intellectuellement précoce est scolarisé en classe « ordinaire ».

Une des premières adaptations possibles est l'accélération. D'après Vrignaud (2006), il existe 2 types d'accélération de parcours. Le fait de parcourir un cycle d'étude plus rapidement que prévu, plus souvent appelé « saut de classe ». Le deuxième est appelé programme télescopé et consiste à faire le curriculum normal en un nombre d'année inférieur à la normale. Ce dernier est réservé aux classes et programmes spéciaux. C'est la raison pour laquelle nous allons nous intéresser d'avantage au premier qui correspond aux classes « normales ». La demande d'accélération peut être demandée par la famille ou par l'équipe pédagogique. L'accélération n'est pas réservée aux élèves intellectuellement précoces, cependant elle peut être une piste pour certains de ces élèves. Il est également possible de le proposer à un élève intellectuellement précoce peu performant car il a pu à cause de l'ennui, se désintéresser des activités scolaires, devenir rêveur ou agité, voire gênant.

Un autre dispositif pédagogique est l'enrichissement des contenus d'enseignement. Il ne

s'agit pas de donner des exercices supplémentaires lorsque l'enfant a terminé son travail, mais plutôt de lui donner des exercices plus complexes dès le début. L'enrichissement permet d'augmenter la motivation de l'élève. Cela va permettre à l'élève d'être face à une difficulté et de fournir un effort pour réaliser la tâche.

Pour répondre aux besoins de l'élève intellectuellement précoce, le professeur peut proposer de mettre en place un programme personnalisé de réussite éducative avec l'élève. Comme l'indique l'article L.311-3-1, il est possible de proposer un PPRE, à tout moment de la scolarité obligatoire lorsqu'il apparaît qu'un « élève risque de ne pas maîtriser les connaissances et les compétences indispensables à la fin d'un cycle ». Un ensemble d'actions à conduire sont définies afin de répondre aux besoins spécifiques de l'élève.

Quand le saut de classe est refusé, on peut avoir recours à la dissociation. La dissociation relève du fait de ne pas séparer un EIP des élèves du même âge. Par exemple, dans une matière dans laquelle l'élève est en avance, on peut le faire participer avec des élèves plus âgés. Dans le cas où c'est une matière où il éprouve des difficultés, il reste avec les élèves de son âge.

D'après tous ces éléments, je m'intéresserai particulièrement aux aménagements proposés aux élèves ainsi qu'à leur ressenti pour voir si ces aides leur sont bénéfiques. C'est pour cela que la problématique de ce mémoire est la suivante : Comment répondre aux besoins des EIP en classe, selon les différents acteurs concernés ?

6. Méthodologie

Suite à cette présentation, on peut remarquer qu'il est difficile de repérer un élève intellectuellement précoce mais il est d'autant plus compliqué d'adapter son enseignement pour chacun d'entre eux. En effet, certains EIP sont en échec dans le domaine scolaire. Ils se sentent exclus et incompris. C'est pour cela que l'enseignant doit comprendre les difficultés de l'élève intellectuellement précoce afin de l'accompagner.

L'enseignant se doit de proposer un enseignement spécifique à cet élève car il n'a pas les mêmes besoins que les autres. Il est important que l'élève se sente bien et accepté tel qu'il est pour se développer et avancer.

Suite à ces difficultés, nous sommes alors amenés à poursuivre nos recherches autour de notre problématique.

Pour répondre à cette problématique, il est important d'interroger des personnes concernées par le sujet. Différents questionnaires ont donc été réalisés ; un pour les élèves EIP (cf. annexe 1), un pour les parents d'EIP (cf. annexe 2) et un pour les professeurs des écoles, ayant eu des EIP en classe (cf. annexe 3). Ces questionnaires sont importants afin de comprendre les possibilités d'adaptation de la formation initiale, de proposer un accompagnement renforcé des enseignants concernés. Le questionnaire pour les élèves a été réalisé pour les personnes étant intellectuellement précoces. Peu importe l'âge de ces personnes aujourd'hui. Il fallait être EIP et avoir été scolarisé dans le système scolaire classique (pas en école spécialisée). Les questions parcouraient différents thèmes comme leur réaction à la détection « *Comment as-tu réagi suite à la détection ?* », le ressenti en classe avant et après la détection « *Comment te sentais-tu en classe avant d'être détecté intellectuellement précoce ?* » « *Qu'est ce qui a changé après la détection ?* », les adaptations de l'école et la suite de la scolarité « *Comment s'est déroulée la suite de ta scolarité ?* ». En ce qui concerne le questionnaire pour les parents ; les questions parcouraient les mêmes thèmes que celui pour les EIP, « *Quel était le comportement de votre enfant en classe et à la maison ?* » « *Son comportement a-t-il changé suite à la détection ?* » ou encore sur les aides de l'école, « *L'école a-t-elle proposé des aides à votre enfant suite à sa détection ? Si oui, lesquelles ?* ». Du côté des professeurs ; les questions étaient portées sur le comportement de l'élève en classe afin de le détecter « *Suite à quoi cet élève a-t-il été suspecté précoce ?* » « *Quel était son comportement en classe ?* » ; les solutions apportées « *Qu'avez-*

vous apporté comme solutions à cet élève ? » ; les résultats de ces solutions et l'intégration de l'élève dans la classe.

Suite au recueil des réponses des différents questionnaires, des tableaux qui recensent toutes les réponses aux différentes questions ont été réalisés (cf. annexe 4, annexe 5 et annexe 6) ; afin de comparer et de comprendre ce qui fonctionne le mieux lorsqu'on a un élève intellectuellement précoce en classe et comment répondre du mieux possible à ses besoins.

7. L'enquête

L'enquête a été réalisée auprès de 3 publics différents ; des personnes intellectuellement précoces, des parents d'élèves intellectuellement précoces et également des professeurs des écoles ayant eu des élèves intellectuellement précoces en classe.

J'ai diffusé les questionnaires dans mon entourage et en stage. Cependant le nombre de réponses étaient insuffisant pour procéder à une bonne analyse des questionnaires. J'ai donc décidé d'utiliser les réseaux sociaux pour transmettre mes questionnaires. Cela pouvait toucher un public beaucoup plus large. En quelques jours, le nombre de participants avait nettement évolué. Mes questionnaires se basent sur l'école élémentaire seulement. Des collégiens intellectuellement précoces pouvaient répondre au questionnaire élève précoce seulement il se basait sur ce qui s'était passé à l'école élémentaire. De même pour les professeurs, le questionnaire ne correspondait que pour les professeurs des écoles ayant déjà eu des élèves intellectuellement précoces en classe. Pour les EIP, 21 questionnaires ont été recueillis, les critères étaient d'être intellectuellement précoce, d'avoir suivi le système scolaire classique (pas en classe spécialisée). Du côté des parents, 43 questionnaires ont été recueillis. Les critères étaient d'avoir un enfant EIP dans le système scolaire classique. Pour les professeurs, 11 questionnaires ont été recueillis, les professeurs devaient être professeurs en école élémentaire (primaire ou maternelle) et avoir déjà eu un EIP en classe.

8. Les résultats

8.1 Les personnes intellectuellement précoces

Lors de ce questionnaire pour EIP, il était important de faire ressortir le ressenti des élèves. Pour cela, une des questions de ce questionnaire était « *Comment te sentais-tu en classe avant d'être détecté intellectuellement précoce ?* ». Je souhaitais à travers cette question, avoir le ressenti des élèves, avant que des aides soient proposées par l'école pour la précocité.

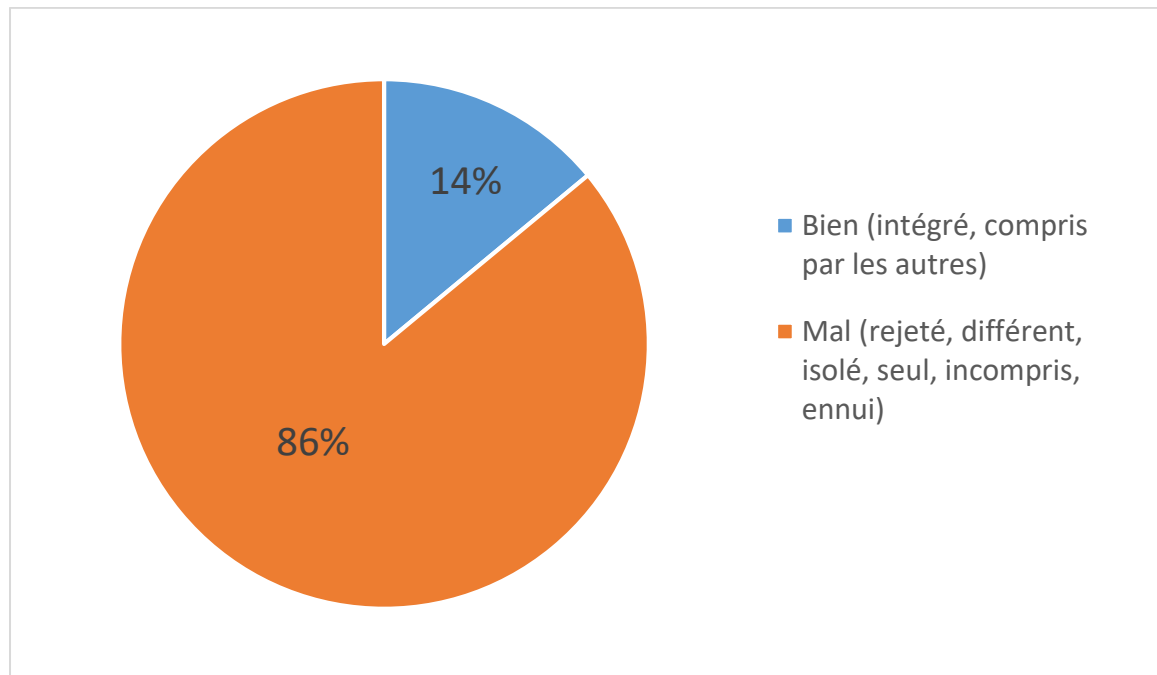


Figure 2 Ressenti des élèves intellectuellement précoces à l'école

Nous pouvons observer, grâce à la figure 2 présentée plus haut que la majorité des élèves interrogés (86 %) ne se sentent pas bien à l'école. Ils se sentent rejetés par les autres, voir même détestés, ils s'ennuient et ils se sentent différents des autres. J'ai décidé de généraliser les réponses des élèves entre ceux qui se sentent bien et ceux qui se sentent mal. Ayant un questionnaire avec des questions ouvertes, la plupart des réponses reprenait plusieurs éléments (l'élève dit se sentir rejeté et détesté, et il s'ennuie ils précisent tous ces éléments dans la même réponse). En effet nous pouvons voir quelques éléments de réponses de cette partie (86 %) dans le tableau 3.

Tableau 3 Exemples de réponses de mauvaise intégration auprès des élèves

E3	Au CP je me sentais détesté mais les autres classes ça allait
E5	Mal intégré, rejeté, bordélique et différent
E6	Je m'ennuyais et me sentais différente des autres.
E19	Je me sentais seul et incompris

On peut voir la détresse de certains élèves face à cette incompréhension générale de la part d'autrui.

Une minorité des élèves interrogés dit se sentir bien à l'école. Cette partie représente seulement 14 %. Les réponses de quelques élèves faisant partie de ces 14 % dans le tableau qui suit.

Tableau 4 Exemples de réponse du bon ressenti à l'école

E12	Normal, bien, la maîtresse était gentille
E20	Je n'ai jamais eu de soucis en classe. Très bonne élève, toujours adaptée avec un cercle d'amis stable.

En ce qui concerne cette incompréhension, cet isolement de la part des autres élèves notamment, les élèves interrogés ressentent une différence importante de maturité entre eux et les élèves de leur âge.

Tableau 5 Raisons possible de l'isolement

E13	En CP non mais aujourd'hui je me sens différent des autres par rapport à la maturité
E15	J'avais quelques copains mais je les trouvais parfois immatures

Nous allons ensuite nous intéresser à ce que l'école a proposé une fois que l'élève avait passé les tests et avait été détecté intellectuellement précoce. Le graphique suivant (figure 3)

reprend donc les réponses à la question suivante : « *Qu'est ce qui a changé après la détection au niveau scolaire ?* »

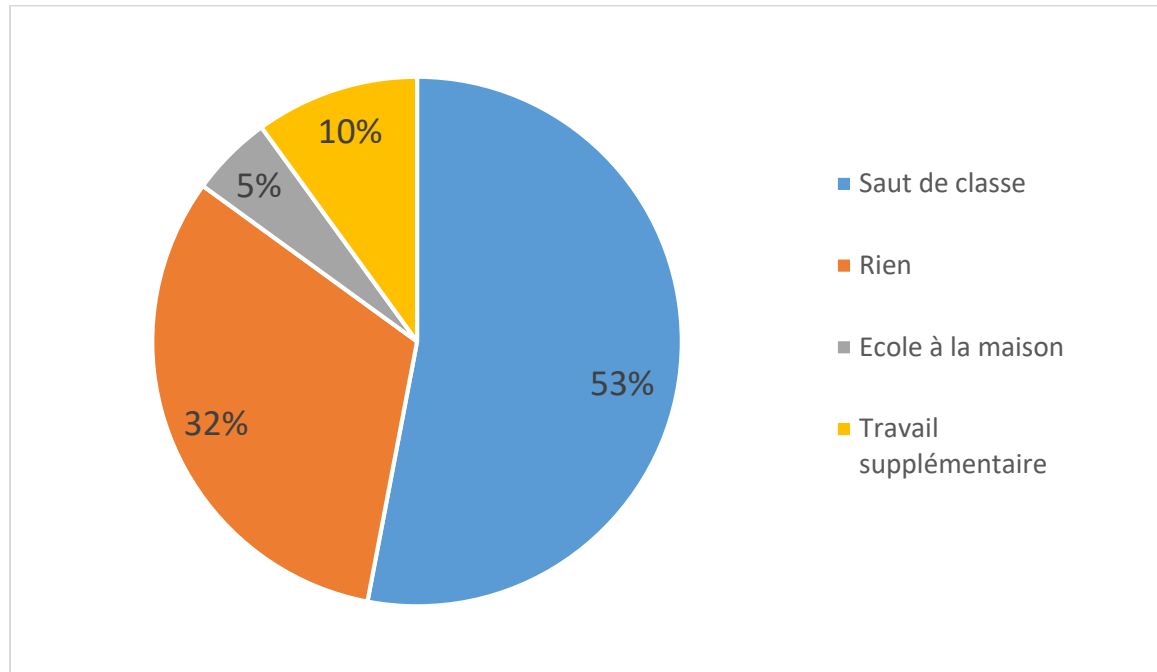


Figure 3 Changement au niveau scolaire après la détection

Au vu de cette figure 3, nous pouvons voir que dans plus de la moitié des cas (53 %) ; l'école propose à l'élève un saut de classe. Cela dans la plupart des cas permet de proposer du travail plus dur à l'élève afin d'éviter qu'il s'ennuie.

Nous pouvons également nous intéresser au 32 % des élèves qui disent qu'il n'y a aucun changement au niveau scolaire après la détection. Le saut de classe n'est pas proposé dans certains cas à cause de différence de maturité, ou de retard dans certains domaines comme l'écriture par exemple qui revient fréquemment.

11 % disent avoir eu du travail supplémentaire afin de ne plus s'ennuyer en classe. 5 % ont préféré avoir recours à l'école à la maison du fait de la non adaptation au système scolaire et la difficulté à s'intégrer.

Nous allons désormais nous intéresser seulement à une partie des réponses. Nous allons nous occuper des élèves ayant eu recours au saut de classe suite à la précocité. Nous allons voir dans le graphique suivant (figure 4) ce que le saut a apporté. Est-ce que l'élève se sent mieux et ne s'ennuie plus, ou alors est ce que l'élève s'ennuie toujours.

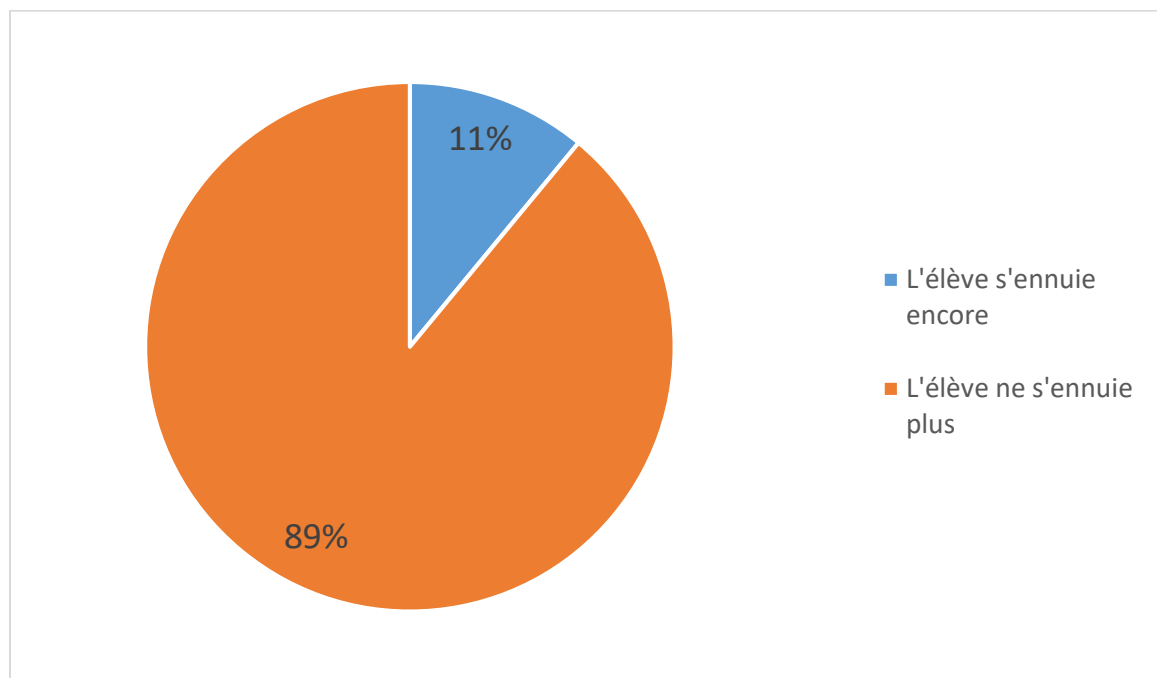


Figure 4 Changeement après le saut de classe

On peut voir sur la figure 4 présentée ci-dessus, que la grande majorité des élèves ayant sauté une classe ne s'ennuient plus après (83 %). Ils disent que le travail est plus dur et qu'ils préfèrent. On peut voir certaines réponses dans le tableau qui suit (tableau 6).

Tableau 6 Exemples de réponse des élèves ayant sauté une classe

E1	Le travail est un peu plus dur. C'est mieux.
E10	Je ne m'ennuie plus car c'est devenu plus dur et je vais à plein d'activité pour me concentrer ou m'améliorer dans les relations sociales.

8.2 Les parents

Un questionnaire était réservé aux parents d'élèves intellectuellement précoces. Le but était de comprendre le comportement de l'enfant et savoir leur ressenti quant à l'adaptation du système scolaire en ce qui concerne leur enfant.

Nous allons essayer de comprendre le comportement de l'enfant en classe à l'aide du graphique qui suit (figure 5) :

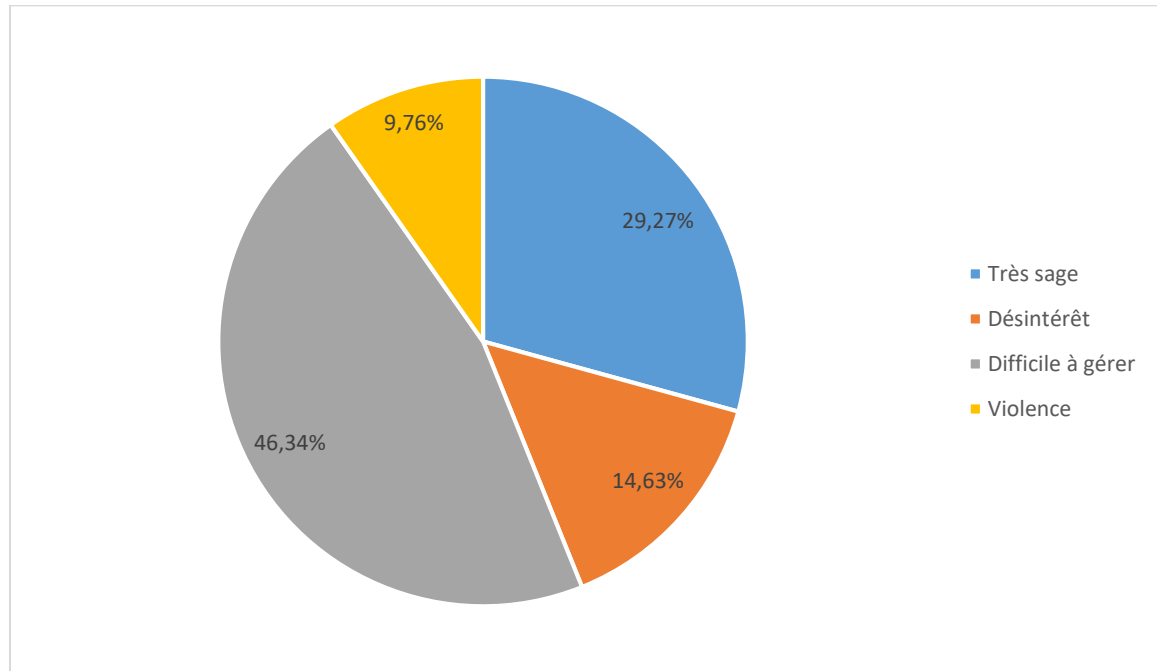


Figure 5 Comportement de l'enfant à l'école

Comme le décrit la figure 5 ci-dessus, les comportements des élèves intellectuellement précoces sont différents les uns des autres, pouvant aller d'un extrême à l'autre. Pour un peu plus de 45% des parents (46,34 %), leur enfant est compliqué à gérer, que ce soit à l'école ou à la maison. Cela peut passer par de l'insolence, des crises à répétition par exemple. Pour presque 30 % d'entre eux (soit 29,27%), leur enfant reste un enfant très sage, sans soucis particulier. Une partie qui reste bien évidemment trop importante (14.63%) porte un désintérêt total envers l'école. Il trouve cela inutile et ne veulent plus y aller. La plus petite partie (9.76%), bien trop importante pourtant, concerne la violence. Ces parents décrivent leur enfant comme des enfants violents qui ont souvent recours aux coups pour s'exprimer car ils se sentent incompris des autres.

La figure 6 ci-dessous correspond aux réponses à la question « *L'école a-t-elle proposé des aides à votre enfant suite à sa détection ? Si oui lesquelles ?* »

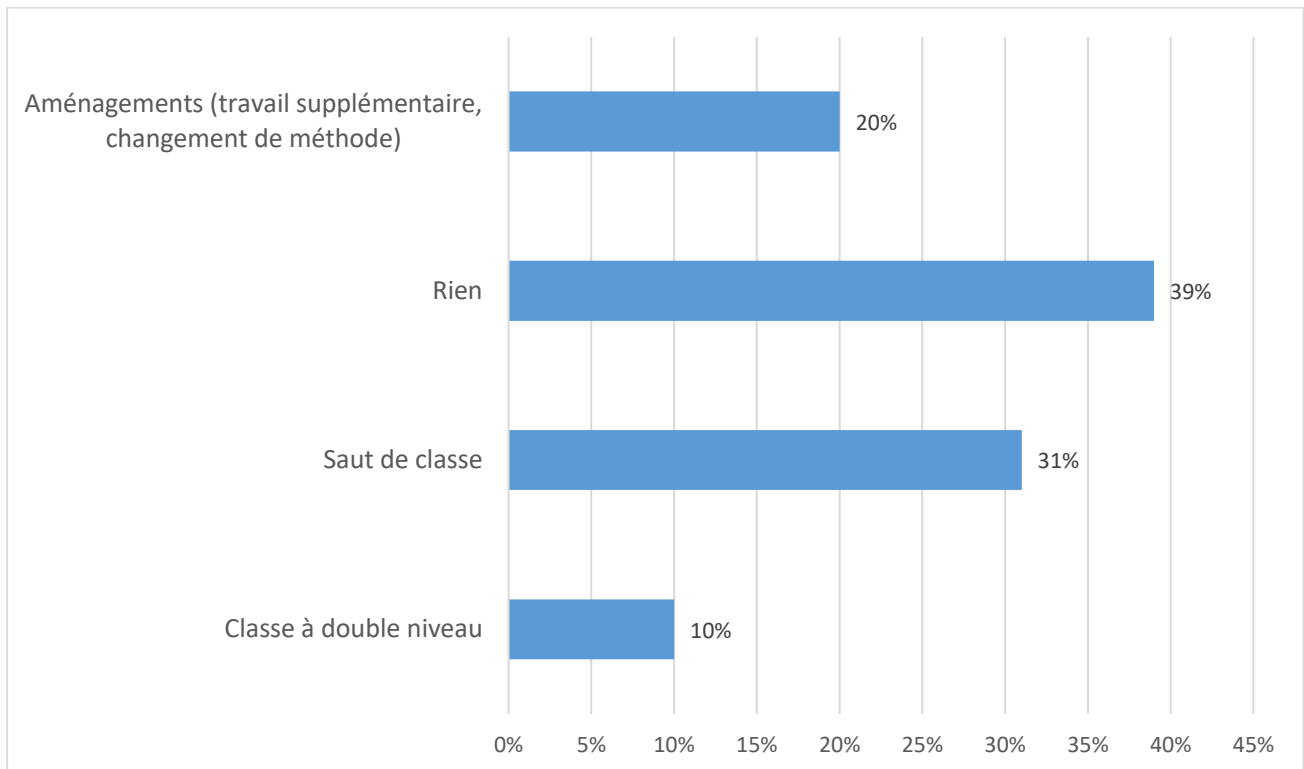


Figure 6 Proposition de l'école après la détection

Nous pouvons voir dans la figure 6 ci-dessus que le saut de classe reste encore (comme pour le questionnaire des élèves), la solution la plus souvent proposée aux élèves intellectuellement précoces. En effet 31% disent qu'un saut de classe est proposé à leur enfant. Une autre proposition de l'école concerne les aménagements ; les professeurs proposent du travail supplémentaire, voir plus compliqué ; un changement de méthode de travail. Le but étant que l'enfant soit toujours en activité afin qu'il ne s'ennuie pas. Selon les réponses des parents, 20% disent qu'un aménagement est proposé. La dernière proposition concerne les classes à double niveaux. En effet, selon 10% des parents, l'école propose à l'enfant d'être dans une classe de sa tranche d'âge et de l'âge supérieur. Cela permet au professeur de lui proposer le travail de la classe du dessus dans certaines disciplines afin encore une fois d'éviter que l'élève ne s'ennuie.

La plus grande partie des parents (39%) ne réponde « rien » à cette question. Selon eux, aucune proposition n'est faite à leur enfant afin de l'aider.

P3	Non rien. Et le saut de classe refusé sous prétexte d'immaturité
P4	Rien n'a été fait à l'école
P13	Aucunement ils ont dit à la psy que ce n'était pas normal d'être précocité et d'être à ce point-là aussi immature au niveau affectif
P26	Aucune

Dans les réponses des parents nous pouvons également voir une difficulté à avoir un saut de classe. Beaucoup disent que l'équipe pédagogique refuse le saut de classe ou ont du mal à l'accepter pour une trop grande différence de maturité. Une majorité des parents ressentent une mauvaise prise en charge de leur enfant et très peu d'aides proposées par l'école.

8.3 Les professeurs

Evaluons désormais les réponses au questionnaire pour les professeurs ayant eu des élèves intellectuellement précoces en classe.

Les professeurs devaient répondre à la question suivante : « *Suite à quoi cet élève a-t-il été suspecté précocité ?* ». A travers cette question je souhaitais comprendre ce qui permettait à un professeur d'orienter les parents de l'enfant vers les tests. *Qu'est ce qui ressortait de cette précocité le plus souvent en classe ?* Nous pouvons voir les différentes réponses dans la figure suivante (figure 7).

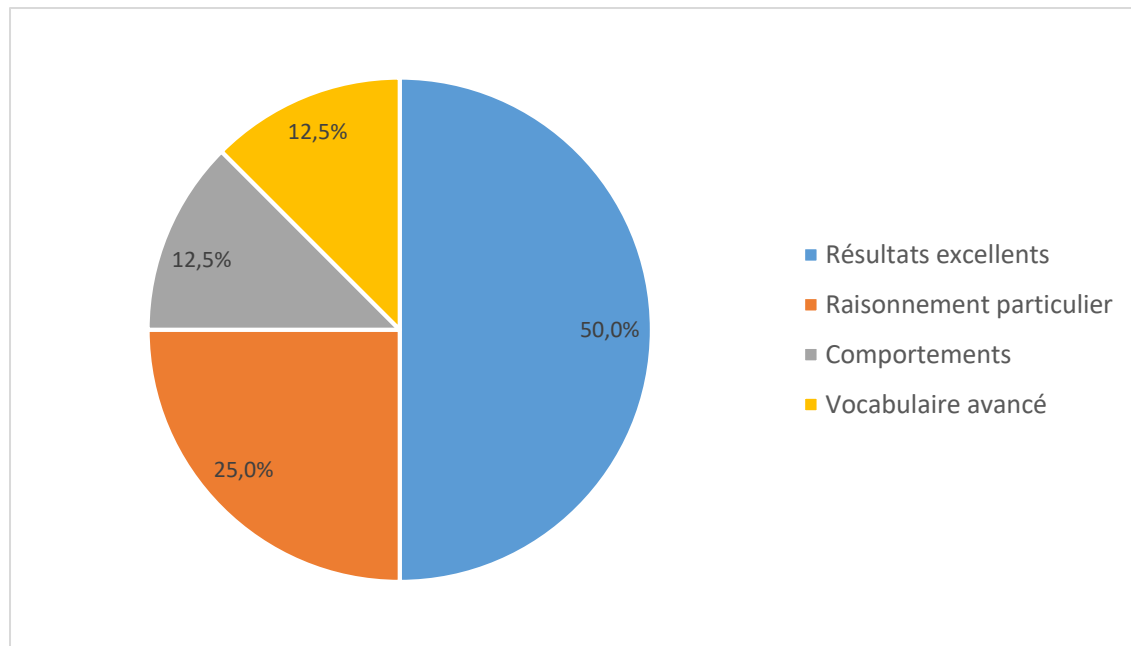


Figure 7 Élément déclencheur de la détection

Le graphique ci-dessus (Figure 7) nous montre l'élément qui a poussé à la détection. On peut voir que dans 50% des cas, ce sont les résultats excellents qui font penser que l'enfant est précoce. Ensuite dans 25% des cas, c'est le raisonnement particulier de l'élève qui pousse à passer les tests. En effet, les élèves intellectuellement précoces ont un raisonnement différent des enfants de leur âge. Dans 12.5% des cas, les professeurs nous expliquent que ce sont soit le comportement de l'élève qui interpelle ou le vocabulaire avancé et développé du jeune enfant. Il ressort généralement aussi que les EIP vont préférer et performer lorsque le travail est complexe plutôt que simple. Ceci est détaillé (voir 3) et confirmé lors des réponses aux questionnaires.

Nous allons désormais nous intéresser au comportement des EIP dans leur classe. Le graphique ci-dessous (figure 8) correspond aux réponses des professeurs à la question « *Quel était le comportement de cet élève en classe ?* »

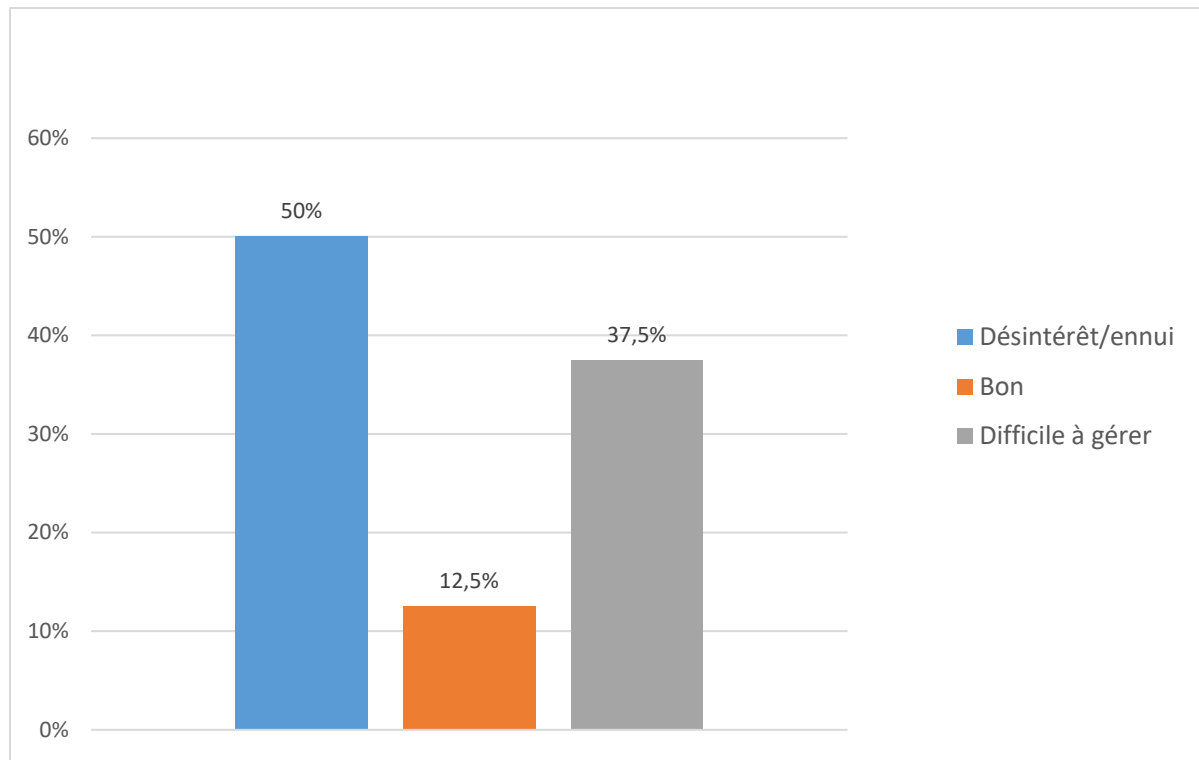


Figure 8 Comportement des élèves en classe

En effet, la figure 8 reprend le comportement des élèves selon les professeurs. Pour 50% des professeurs, l'enfant s'ennuie en classe et ne porte pas d'intérêt aux activités. Nous comparerons ces réponses plus tard avec celles du questionnaire des élèves. Des élèves sont parfois très difficiles à gérer, leur comportement est compliqué à comprendre ; 37.5 % des professeurs rapportent ces comportements en classe. Enfin certains professeurs décrivent un très bon comportement en classe et aucune difficulté particulière concernant l'élève (12.5%).

Il était ensuite important de comprendre les solutions que les professeurs proposaient à l'élève et à sa famille quant à la précocité. En effet, chaque enfant précoce est différent, et donc n'ont pas les mêmes besoins. Il est nécessaire de leur proposer des solutions afin qu'ils ne s'ennuient pas et qu'ils s'épanouissent à l'école.

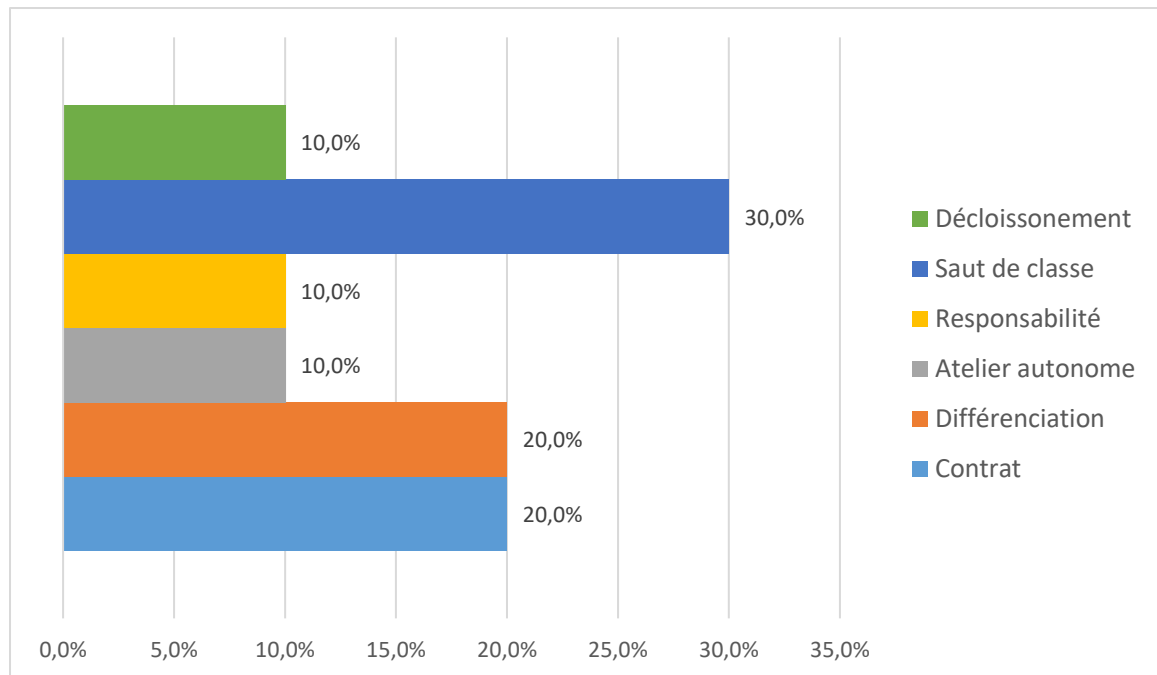


Figure 9 Les solutions apportées à l'élève

Nous pouvons voir sur le graphique ci-dessus (Figure 9) qu'il y a de nombreuses solutions proposées à l'enfant afin de l'aider dans sa scolarité. Des solutions différentes en fonction du profil de l'élève intellectuellement précoc. La solution la plus souvent proposée reste, comme pour les questionnaires parents et élève, le saut de classe (30%). Arrive ensuite dans 20% des cas la différenciation. L'élève reste dans sa classe d'âge, mais le professeur lui propose du travail supplémentaire ou différent de celui des autres élèves. Il est important de lui proposer des activités adaptées à leur appétit d'apprendre, il ne faut pas que l'élève s'ennuie. Le même nombre de réponses (20%) concerne les contrats. En effet le professeur établit un contrat avec l'élève en choisissant des éléments à respecter. Cela peut concerner les activités à faire quand il a fini son travail, le comportement de l'élève dans l'école... En nous référant à la figure 9, nous pouvons observer que 10% proposent des responsabilités supplémentaires à l'élève, afin qu'il prenne confiance et qu'il s'occupe également. On peut également voir que 10% proposent des ateliers autonomes à l'élève. Lorsque l'élève a terminé son travail, il peut aller en atelier autonome pour s'occuper. Les professeurs précisent l'importance de changer souvent les activités, dans ateliers afin que l'élève ne s'ennuie pas et ne se lasse pas. Enfin, selon la figure 9 10% des cas également, il est proposé à l'élève un décloisonnement, c'est-à-dire qu'il va, pour certaines activités, avec une autre classe.

Intéressons-nous désormais à l'intégration de l'élève dans la classe.

A la question « *Était-il bien intégré dans la classe ?* », les professeurs ont répondu à l'unanimité « *oui* » que l'enfant était très bien intégré, qu'il avait des amis et que cela se passait correctement. Nous comparerons ces résultats par la suite avec ceux des élèves.

Nous allons par la suite comparer les résultats des élèves en classe (figure 10). En effet, les élèves intellectuellement précoces sont très différents les uns des autres. Certains peuvent avoir d'excellents résultats, alors que d'autres n'arrivent pas à comprendre ce qu'on leur demande, leur raisonnement à eux étant trop différent, ce qui les amènent à une scolarité très compliquée.

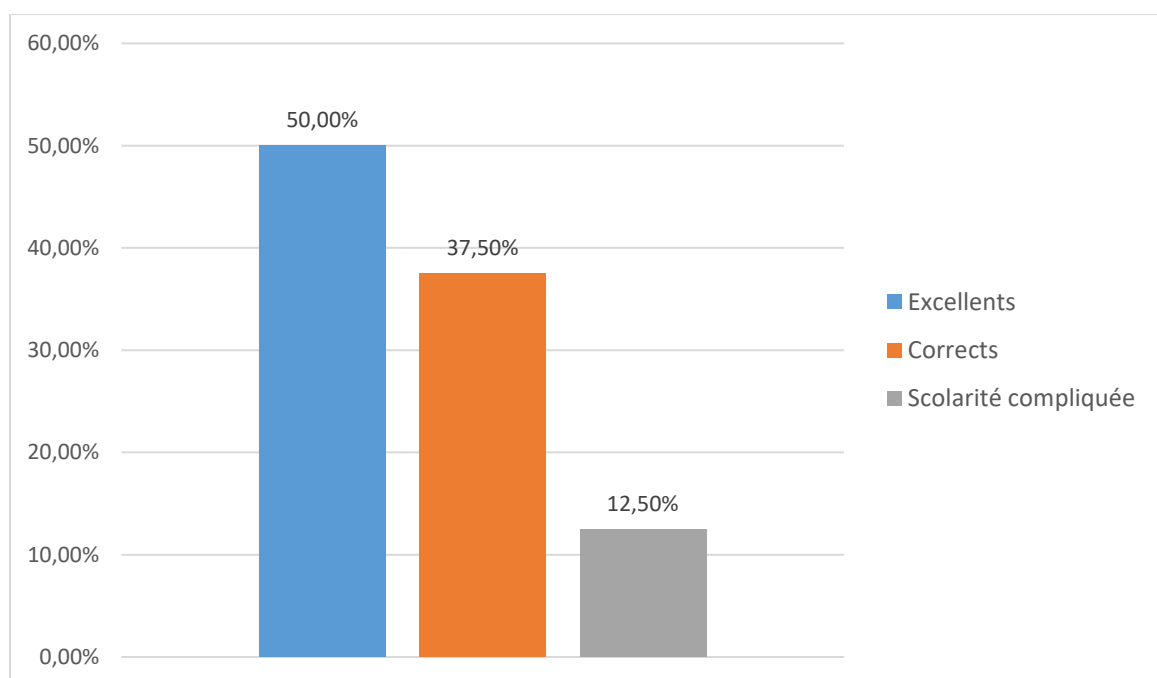


Figure 10 Résultats scolaires de l'élève

Pour 50% des réponses, les résultats sont excellents, voir qualifié de hors normes dans beaucoup de cas. Je vous propose dans le tableau qui suit, quelques réponses pour illustrer ces 50%.

P02	Elle était très très très performante. Ses raisonnements étaient excellents. Sa mémoire exceptionnelle aussi
P07	Résultats hors normes
P08	Enfants qui s'embêtaient en classe (résultats très bons)

Dans 37.5% des cas, les résultats sont corrects, ni au-dessus, ni en dessous. Et enfin, certains des professeurs (12.5%) expriment une scolarité très compliquée pour l'élève intellectuellement précoce. En effet, il est important d'aider les EIP ayant des résultats excellents, afin de satisfaire leur désir d'apprendre mais il est tout aussi important d'essayer de comprendre les élèves en échec. Ces élèves possèdent un QI supérieur à la moyenne mais n'arrivent pas à développer leurs capacités, ou alors ils ne portent pas d'intérêt à ce qu'ils font en classe, car ils ne trouvent pas ça intéressant et ils s'ennuient.

8.4 Comparaison des thèmes des différents questionnaires

Intéressons-nous tout d'abord à l'intégration de l'élève, élément très important pour l'épanouissement et la réussite de l'élève.

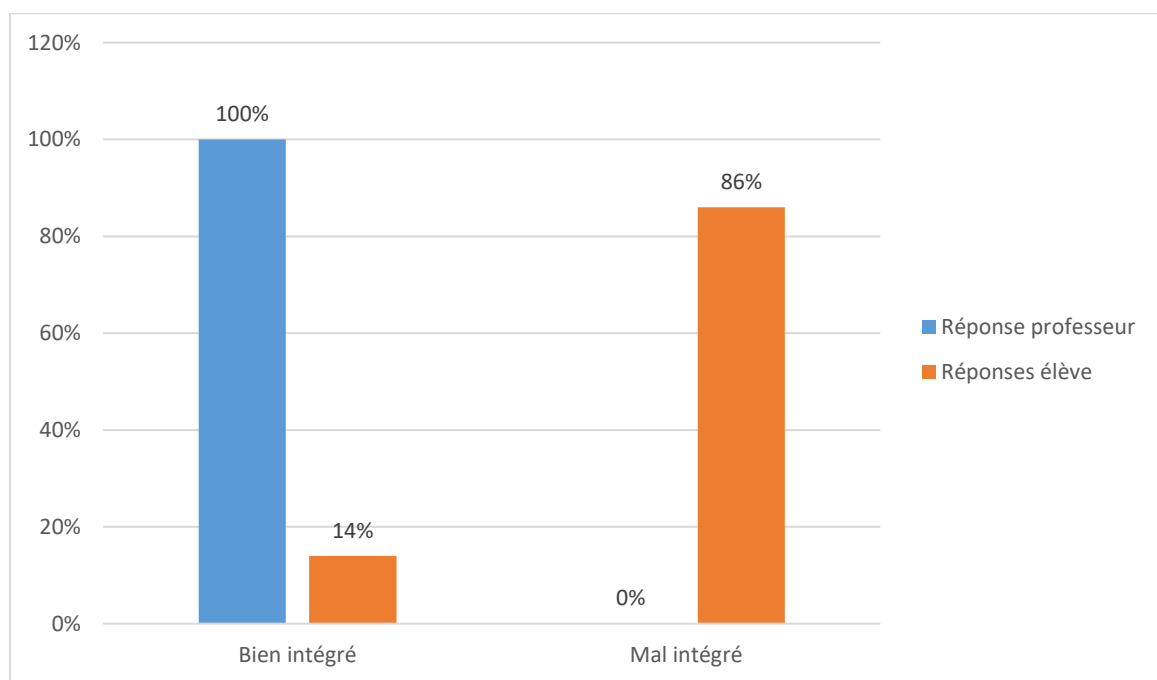


Figure 11 Intégration de l'élève

En effet nous pouvons voir (figure 11) qu'en ce qui concerne l'intégration de l'élève, les 2 publics ne sont pas d'accord. Les professeurs sont unanimes quant à la bonne intégration de l'élève ; alors que les élèves, eux se sentent dans la plupart des cas (86 %) mal intégré. Pour expliquer cette disparité, plusieurs éléments sont explicables. En effet, nous pouvons penser que les professeurs acceptant de répondre au questionnaire, sont les professeurs qui prennent

en compte la précocité de l'élève ; et donc qui lui proposent des aménagements pour s'intégrer, ou pour réussir scolairement. On peut également expliquer cela par le comportement de l'élève. Les EIP sont très intelligents et peuvent cacher leur mal être, leur mauvaise intégration, leur isolement, afin que l'entourage les laisse tranquilles. Cependant le questionnaire étant anonyme ; ils ont pu l'exprimer dans le questionnaire. Il faut donc être vigilant quant au comportement de l'élève ; il peut montrer se sentir bien alors que ce n'est pas le cas.

Nous allons désormais nous intéresser aux différentes réponses des EIP, des parents et des professeurs concernant les propositions de l'école (figure 12).

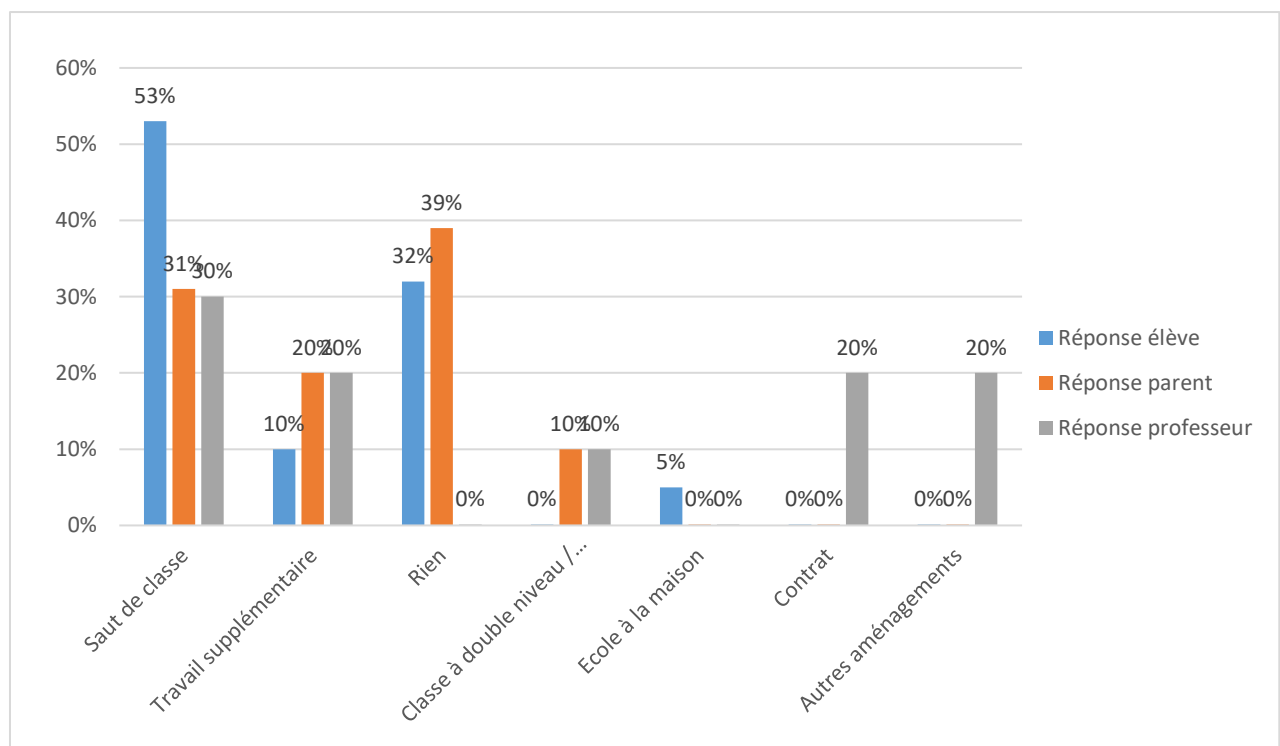


Figure 12 Comparaison des propositions faites aux élèves

La figure 12 ci-dessus reprend les différentes réponses à la question « *Quelles ont été les propositions de l'école suite à la précocité ?* »

Nous pouvons confirmer que le saut de classe reste la proposition la plus fréquente de la part de l'école. En effet 53% des élèves ; 31% des parents et 30% des professeurs évoquent ce saut de classe. On peut également constater que la proportion de réponse « Rien » est trop

importante dans les réponses des élèves et des parents. En effet elle est de 32 % chez les élèves et de 39% chez les parents. Cependant 0% chez les professeurs. On peut expliquer ce 0 par la participation des professeurs. Ceux qui participent au questionnaire, s'intéressent au sujet et prennent en compte la précocité donc proposent des aides pour l'enfant. Cependant on peut voir dans les réponses des élèves et des parents, la détresse lorsque l'école ne propose rien pour aider leur enfant. Les parents et l'enfant se sentent mis à l'écart

9. Discussion

9.1 Principaux résultats

L'analyse des réponses obtenues à travers les questionnaires des élèves, des parents et des professeurs permet de mettre en avant plusieurs éléments provenant de différents thèmes des questionnaires.

Commençons par l'intégration de l'enfant à l'école. Sur ce point-là ; les professeurs interrogés ne voient pas de problème particulier. Cependant ce n'est pas le cas des élèves et des parents. L'isolement de l'enfant ; la mise à l'écart ou encore le fait que l'enfant n'ait pas d'amis revient très fréquemment dans les questionnaires des enfants et des parents. L'intégration de l'enfant malgré ses différences de maturité ou de centres d'intérêts est primordiale pour son bien-être.

En ce qui concerne les résultats scolaires, les réponses sont très variées. Certains sont très bien adaptés au système scolaire et n'ont aucun problème durant leur scolarité, d'autres s'ennuient, ou encore sont en échec scolaire allant même jusqu'à une éventuelle déscolarisation.

Portons de l'intérêt désormais à ce qui est proposé à l'élève et sa famille et aux résultats éventuels de ces solutions. Nous avons pu voir qu'il existait de nombreuses solutions d'aménagements pour les EIP (voir 4). Effectivement, le saut de classe reste une des propositions le plus souvent proposé. L'élève intellectuellement précoce ayant un quotient intellectuel supérieur à ceux de son âge, cette solution semble adaptée à certains pour nourrir leur envie d'apprendre. Certains parents expriment la difficulté dans certains cas, d'obtenir le saut de classe malgré la précocité et l'avis du psychologue ; l'école estimant un trop gros retard de maturité. Nous avons pu observer que lorsque le saut de classe avait lieu ; il était satisfaisant pour la majorité des cas ; cependant il restait parfois insuffisant. Le saut de classe reste la solution la plus proposée selon l'étude et la plus convaincante selon les enfants et les parents.

Cependant il existe d'autres aides en fonction du profil de l'élève (voir 2.4), comme le décloisonnement, la différenciation, le travail supplémentaire. Ces solutions sont souvent jugées insuffisantes par les parents. Interrogeons-nous désormais sur les réponses des élèves et des parents qui expriment qu'aucune aide n'est apportée par l'école. En effet, un trop grand pourcentage explique qu'aucune aide n'est proposée, 32% des élèves et 39% des parents. Ils ont l'impression de ne pas être écoutés et que le système scolaire ne fait rien pour aider l'enfant. Ceci peut notamment être causé par la non connaissance de la précocité par l'enseignant qui ne sait pas forcément comment s'y prendre, ou alors l'enfant étant en échec scolaire, l'établissement ne croit pas en sa précocité et donc ne propose pas d'aide.

On peut aussi constater que le manque de formation de la part des enseignants est exprimé et se fait ressentir également auprès des parents.

9.2 Apports et limites

Comme toute recherche, celle-ci présente plusieurs limites. Tout d'abord la difficulté de globaliser les réponses. En effet, j'ai décidé de réaliser des questions ouvertes pour tous mes questionnaires, ce qui ne facilitait pas la réalisation du graphique. Cependant, je ne regrette pas car en lisant les réponses ouvertes, parfois très détaillées, j'en ai énormément appris sur le sujet, beaucoup plus que des questions fermées, ou des questions à choix multiples.

Nous pouvons également nous poser la question quant à la précocité de tous les sujets. J'ai décidé pour traiter ce problème de donner les questionnaires seulement lorsque le sujet était intellectuellement précoce (élève, parent d'eip ou professeur d'eip) en m'appuyant sur la confiance. J'estimais que pour mon étude, je devais faire confiance à mes sujets qui disaient être intellectuellement précoce.

Une autre limite peut être la participation des parents. En effet, en grande partie, les parents ayant participé sont des parents mécontents. On peut alors se demander si nous n'avons pas tendance à répondre lorsque nous sommes mécontents afin de faire remonter le problème et de s'exprimer sur le sujet.

Nous pouvons également se poser la question quant à l'étude sur les professeurs, le nombre de candidat étant assez limité, les résultats sont-ils satisfaisants.

Comme tout questionnaire, lorsque les réponses sont recueillies, de nouvelles interrogations arrivent, cependant nous ne pouvons plus les intégrer aux questionnaires afin que tout le monde ait le même questionnaire.

10. Conclusion

Au terme de mes recherches, j'ai pu dégager divers éléments qui m'ont permis de répondre à ma problématique concernant les possibilités pour répondre aux besoins des EIP en classe.

Tout d'abord j'ai beaucoup appris sur les EIP en général en commençant par découvrir qu'il y avait des EIP en échec scolaire. Ils peuvent rencontrer des difficultés, notamment expliqué par la dyssynchronie interne, qui correspond à l'hétérogénéité des développements psychomoteurs, affectifs et intellectuels. On peut également l'expliquer par certains troubles du comportement comme le trouble de l'attention et de l'hyperactivité ou encore le syndrome d'Asperger. L'échec scolaire peut également venir de l'ennui de l'élève en classe. Un EIP n'est pas simplement une personne avec des capacités intellectuelles hors normes mais c'est également un raisonnement particulier qui lui est propre. Il est important de tout mettre en œuvre pour essayer de comprendre ce fonctionnement afin de comprendre au mieux l'enfant lui-même et de l'aider.

Au vu des différents questionnaires, on peut voir que plusieurs aides peuvent être proposées aux EIP en classe (saut de classe ; travail supplémentaire, décloisonnement etc...) Le saut de classe restant la proposition majeure et une des plus efficaces selon les parents des enfants ayant sauté une classe. Ils disent que leur enfant s'ennuie moins et reprend goût pour l'école. Les EIP sont en recherche constante d'activités pour stimuler leur intelligence. Il est donc primordial de ne pas les laisser s'ennuyer. Ceci nous rapporte à la trop grande quantité de parents et d'enfants exprimant une certaine détresse quant au système scolaire et sont parfois en colère, notamment car ils expliquent que l'école ne propose aucun aménagement pour leur enfant et que parfois lorsque le saut de classe est conseillé par le psychologue, l'école refuse par manque de maturité.

Enfin, au regard des témoignages que j'ai pu recueillir, il me semble important de proposer d'avantage de formation complémentaire pour permettre aux enseignants de répondre aux besoins de ses élèves en difficulté.

J'ai pu également voir beaucoup de malheur chez les enfants notamment dans leurs réponses au questionnaire. Beaucoup se sentent différent, incompris, mis à l'écart et même nul (exprimé par 3 enfants).

La partie « Remarques supplémentaire » était très enrichissante et très valorisante pour ce travail. Les commentaires donnaient envie de chercher encore plus loin et d'essayer d'apporter des solutions. Les réponses aux questionnaires étant très détaillées, j'ai pu voir le plaisir que certaines personnes avaient pris à s'exprimer sur le sujet.

L'intérêt de ce travail est de montrer que les élèves intellectuellement précoces ont un fonctionnement particulier et qu'il est possible de trouver la solution qui correspond à chacun. Pour cela il est important d'installer un climat de confiance avec l'élève et les parents. La discussion reste un moment important afin de comprendre au mieux l'enfant. La scolarisation dans le système scolaire classique est possible.

10.1 Perspectives

Cette recherche concerne ce qui se passe à l'école élémentaire, dans un système scolaire classique notamment. Nous pourrions développer en nous intéressant sur ce qui se passe dans les écoles spécialisées, de voir ce qui est mis en place et les outils utilisés. Il serait également intéressant de voir les aides extérieures qui peuvent être proposées, c'est-à-dire les aides en dehors de l'école mais également s'intéresser aux différents acteurs de l'école, autre que le professeur de l'enfant.

11. Bibliographie

AFEP Association française pour les enfants précoces, disponible sur <http://www.afep-asso.fr/>

Binet (1991). *Idées modernes sur les enfants*

Besancon, M & Guidnard, J-H, & Lubart, T. (2006) *Haut potentiel, créativité chez l'enfant et éducation* Bulletin de psychologie/tome 59/ 485/ disponible sur <http://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-5-page-491.htm>

Chardon, N, & Gie, C. (2015) *Elèves précoces : Agir et apprendre autrement*, édition de la chronique sociale,

Circulaire n°2006-050 du 28-3-2003, Préparation de la rentrée 2003 dans les écoles, les collèges et les lycées, BO du 3 avril 2003

Circulaire n°2007-158 du 17-10-2007, Parcours scolaire des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école et au collège, BO n°38 du 25 octobre 2007

Circulaire n°2009-168 du 12-11-2009, Guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces, BO n° 45 du 3 décembre 2009

Circulaire n°2013-060 du 10-4-2013, Circulaire d'orientation et de préparation de la rentrée 2013, BO n°15 du 11 avril 2013

Eduscol, disponible sur <http://eduscol.education.fr/>

Eduscol, Scolariser les élèves intellectuellement précoces, https://cache.media.eduscol.education.fr/file/eleves_intellectuellement_precoces_/99/4/Module_formation_EIP_268994.pdf

Guilloux, R. (2016) *Les élèves à haut potentiel intellectuel*. Retz

Helle, & Mönks, F, & Sternberg, & Subotnik, (200) *La littérature internationale pour l'éducation des EIP*

Kieboom, T. (2011) *Accompagner l'enfant surdoué, Deboeck supérieur*

Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école, n°2005-380 du 23-4-2005. Jo du 24-4-2005

Louis, J-M, & Ramond, F. (2007) *Scolariser l'élève intellectuellement précocé*, Dunod

Pereira Fradin, M, & Jouffray, C. (2006) *Les enfants à haut potentiel et l'école : historique et*

questions actuelles, Bulletin de psychologie 2006/5 (Numéro 485), p. 431-437. Disponible sur <http://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-5-page-431.htm>

Ramond, F. (2010) *L'élève intellectuellement précoce : Protocole d'accompagnement des scolarités difficiles*, CRDP de Bourgogne, les clefs du quotidien

Siaud Facchin, J. (2004) *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*

Terrassier, J-C & Gouillou, P (2009). *Guide de l'enfant pratique*, ESF éditeur,

Terrassier, J-C. (2011) *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante*, Edition ESF

Vaivre-Drouet, L. (2003) *Les caractéristiques précoces des enfants à hautes potentialités. Journal français de psychiatrie* (n°18)

Vrignaud, P. (2006) *La scolarisation des enfants intellectuellement précoces en France : présentation des différentes mesures et de résultats de recherches* Bulletin de psychologie 2006/5 (Numéro 485) p439-449, disponible sur <http://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-5-page-439.htm>

12. Annexes

Annexe 1 : Questionnaire EIP

Les élèves intellectuellement précoces

Côté élève

A quel âge as-tu été détecté précoce ?

Qui t'as conseillé de passer les tests et pour quelles raisons ?

Comment as-tu réagi ?

Comment te sentais-tu en classe avant d'être détecté intellectuellement précoce ? Peux-tu détailler ?

Qu'est ce qui a changé après la détection ? (Comportement, en classe, dans la vie quotidienne)

Comment s'est déroulée la suite de ta scolarité ?

Remarques supplémentaires : |

Annexe 2 : Questionnaire parents

Les élèves intellectuellement précoces

Côté parents

A quel âge votre enfant a-t-il été détecté précoce ?

.....

Suite à quoi avez-vous décidé de lui faire passer les tests ?

.....

Quel était son comportement en classe et à la maison avant qu'il ne passe les tests ?

.....

.....

Son comportement a-t-il changé suite à la détection ? Si oui, en quoi ?

.....

L'école a-t-elle proposée des aides à votre enfant suite à sa détection ? Si oui lesquelles ?

.....

Pouvez-vous décrire la suite de la scolarité de votre enfant ?

.....

Remarques supplémentaires :

Annexe 3 : Questionnaire professeur

Les élèves intellectuellement précoces

Côté professeur

Avez-vous déjà eu des élèves intellectuellement précoces dans votre classe ? Si oui, en quelle classe ?

.....

En quelle classe cet élève avait-il été détecté ?

.....

Suite à quoi cet élève a-t-il été suspecté précoce ? (comportement, résultats...)

.....

Quel était le comportement de cet élève en classe ?

.....

.....

Qu'avez-vous apporté comme solutions à cet élève ?

.....

.....

Avez-vous remarqué un changement de comportement suite à la détection ?

.....

Etait-il bien intégré dans la classe ? Si non, comment se manifestait cette non-intégration ?

.....

(Si non à la question précédente) L'avez-vous aidé à s'intégrer ? De quelle manière ?

.....

Avec le recul et l'expérience, quels sont les conseils que vous donneriez à un PE ayant un EIP dans sa classe ?

.....

.....

Remarques supplémentaire :

Merci de votre participation !! Anaïs

Annexe 4 : Tableau de résultat brut élèves

	Q1 : A quel âge as-tu été détecté intellectuellement précoce ?	Q2 : Qui t'as conseillé de passer les tests et pour quelles raisons ?
E1	presque 8 ans.	La psychologue. Je ne sais pas pour quelles raisons.
E2	6 ans	Maman parce qu'elle voulait voir mes capacités
E3	8 ans	Maman et pour que ça m'aide
E4	4 ou 5 ans	La psychologue scolaire parce que j'avais un comportement différent des autres.
E5	10 ans	Psychologue libéral
E6	10 ans	La première fois l'orthophoniste mais j'étais petite et je me souviens pas pourquoi et la deuxième c'est moi qui ai demandé à le repasser parce que mon cousin l'a passé au même moment et comme ça allait pas à l'école et que je me sentais différente des autres j'ai demandé à maman de le refaire
E7	9 ans	Ma maman parce qu'elle voyait que je fonctionnais autrement que les autres.
E8	8 ans	Ma mère et ma tante psychologue
E9	7 ans	Ma mère
E10	A 8 ans	C'est ma mère qui m'a fait tester, elle voulait savoir mais j'ai oublié pourquoi.
E11	A 14 ans et 11 mois	Mes parents après un appel téléphonique chez mon médecin traitant car je ne me sentais pas bien et donc je suis allé voir un psychologue spécialisée.
E12	7 ans	Ma psychologue, pour savoir si j'étais précoce
E13	En CP	J'ai passé les tests car j'étais maladroit et pour mes problèmes d'écriture....
E14	A 42 ans	J'ai voulu le passer suite aux tests de mes enfants, je me reconnaissais dans la description des HPI.
E15	A 14 ans	Mes parents car je m'ennuyais à l'école
E16	6 ans	La psychologue que je voyais à cette époque (je n'étais pas très sage en classe et mes parents ne comprenaient pas pourquoi)
E17	6 ans	C'est moi qui ai voulu parce que mon frère l'avait fait. Maman nous avait expliqué que le test permet de savoir

		comment fonctionne notre cerveau, et comme elle a le même cerveau que mon frère, je voulais savoir si j'avais le même cerveau qu'eux
E18	A 5 ans	Ma maman parce que je n'étais pas sage à l'école
E19	A 6 ans	Le psychologue
E20	J'ai passé le test à l'âge de 14 ans en fin de 3ème.	Ma petite sœur qui avait 11 ans (en 6 ^{ème}) à l'époque traversait une période très difficile. Elle avait toujours eu un rapport au monde particulier, moi je voulais être « normale », j'y mettais beaucoup d'énergie. Elle a passé le test sur le conseil de collègues psys de notre mère (elle travaille en institution pour enfants déficients visuels). Le test a révélé le Haut Potentiel. Souvent lorsqu'il y en a un membre d'une famille concerné, il y a des chances d'en retrouver d'autres. C'est pourquoi mes parents m'ont proposé de passer aussi le test. Ma sœur a sauté la classe de 5 ^{ème} et changé de collègue.
E21	En cm1	Ma maman car je m'ennuyais en classe

	Q3 : Comment as-tu réagi ?	Q4 : Comment te sentais-tu en classe avant d'être détecté intellectuellement précoce ? Peux-tu détailler ?
E1	Bien	je m'ennuyais. Je finissais toujours premier.
E2	J'ai été contente	Bien
E3	J'avais envie de passer les tests pour faire quelque chose que les autres ne faisaient pas.	Au CP je me sentais détesté mais les autres classes ça allait
E4	Je ne m'en souviens plus	Je terminais toujours avant les autres, je réussissais mais je ne voulais pas de travail supplémentaire parce que j'étais une grosse flemmarde.
E5	Normalement	Mal intégré, rejeté, bordélique et différent
E6	Je ne sais pas expliquer ce que j'ai ressenti à ce moment	Je m'ennuyais et me sentais différente des autres. J'avais des bonnes notes quand ça me plaisait mais sinon je ne faisais même pas le travail et je me faisais punir.
E7	J'étais contente	Je m'ennuyais
E8	Bien, je le savais	Je m'ennuie, les profs répètent toujours la même chose. Je demande d'avancer sur les exercices, les devoirs pour la fois

		suivante, sinon je dessine dans mes cahiers te je discute.
E9	J'étais content	Différent
E10	Je ne me rappelle plus	Je m'ennuyais et je trouvais les autres stupides
E11	Au départ, je n'étais pas pour aller voir un psy, je n'en voyais pas l'utilité.	NUL NUL NUL pas d'amis, les profs ne me comprenaient pas (encore maintenant), différents, à côté de la plaque
E12	Normalement, et j'ai demandé c'est quoi être précoce	Normal, bien, la maîtresse était gentille
E13	Je me sentais spécial ...	En CP non, mais aujourd'hui je me sens différent des autres par rapport à la maturité
E14	Ça a été un soulagement, une grande joie. Je pouvais enfin mettre un mot sur mon sentiment de différence, de décalage. Après un temps nécessaire pour digérer l'info (parce que je me croyais débile et je suis en fait THPI), je me suis enfin autorisée à faire des choses qui me paraissaient auparavant être réservés à une élite dont je ne faisais pas partie. J'ai accepté de montrer ce que je faisais et ça a été accueilli avec enthousiasme (j'écris des romans).	Pendant ma scolarité (j'ai eu mon bac en 87) j'ai toujours été plus ou moins isolée, considérée comme paresseuse. Je n'avais pas de méthode. Mes résultats étaient très fluctuants. Je n'ai jamais redoublé. On disait de moi que j'avais des possibilités mais que je les gâchais. Je ne me sentais pas du tout à ma place dans le système scolaire. Je n'ai pas fait d'études
E15	Je ne savais pas réellement comment le prendre ne sachant pas ce que cela impliquait vraiment	J'avais quelque copain bien que je les trouvais parfois très peu mature et je m'ennuyais beaucoup durant les cours ne sachant pas quoi faire
E16	Je ne sais pas	Je m'ennuyais et je trouvais que c'était lent. Par contre, j'avais des supers copains depuis la maternelle
E17	Bien. Je suis content d'avoir le même cerveau qui s'intéresse à plein de choses que ma mère et mon frère.	En CP, je m'ennuyais beaucoup, et je l'ai dit à maman, qui l'a dit à la maitresse, mais la maitresse a dit que non, que je n'allais pas plus vite que les autres
E18	Ça allait être nul	Pas bien parce que je n'arrêtais pas de me faire punir
E19	Je ne savais pas ce que cela était	Je me sentais seul et incompris
E20	J'ai accepté. C'était une occasion pour moi de mieux me connaître	Je n'ai jamais eu de soucis en classe. Très bonne élève, toujours adaptée (sur-adaptée ?) avec un cercle d'amis stable.
E21	Ça m'a permis de comprendre pourquoi je m'ennuyais en classe	Je m'ennuyais, quand j'avais fini je devais aider les autres ou je ne faisais rien. En CE2, j'étais dans une classe à double niveau avec des CM1, donc la maitresse me donnait les exercices de CM1. Mais quand je suis arrivée en CM1, classe à un seul niveau, je me suis encore plus ennuyé

	Q5 : Qu'est ce qui a changé après la détection ? (Comportement, en classe, dans la vie quotidienne)	Q6 : Comment s'est déroulée la suite de ta scolarité ?
E1	Le travail est un peu plus dur. C'est mieux.	J'ai sauté une classe
E2	Ça m'a donné plein d'idées	Un petit peu mieux
E3	Rien	A partir du cm1 j'ai fait l'école à la maison
E4	Je ne me souviens pas j'étais trop petite.	J'ai continué normalement car ils ne m'ont jamais fait sauter de classe car j'étais "immature". Je m'ennuie un peu et je termine toujours mon travail avant les autres
E5	Manière de travail, de s'intégrer, relation avec les autres bien meilleures	Bien
E6	Un de mes professeurs avait mis en place des cours de maths avec une classe de 5 ^{ème} quand j'étais en 6 ^{ème} et c'est tout. Les autres me trouvent toujours bizarre et me traitent d'intello. A la maison c'est pareil, sauf que maman me comprend un peu mieux que mon père. Et je vois plein de docteurs pour des rééducations et des bilans, c'est pénible	Très mal, à ma rentrée de 5 ^{ème} le 1 ^{er} trimestre c'est passé très mal, j'avais beaucoup d'observations et mes notes baissaient. Personne comprend ce qui se passe dans ma tête et je n'arrive pas à expliquer alors les profs croient toujours que je mens ou que je suis faignante. Peut-être que j'aurai des cours de maths en 4 ^{ème} au troisième trimestre.
E7	J'ai sauté une classe mais sinon rien. C'est maintenant que je suis en 6 ^{ème} que les autres me regardent d'un autre œil.	Le positif, des fois je ne m'ennuie pas. Le négatif c'est que je trouve les autres trop « enfants, bébé »
E8	Rien	J'ai fait le CE2 et le CM1 en un an, j'ai donc un an d'avance. Ce saut s'est fait à la demande des enseignants, dans une classe à double niveau. J'ai mis 15 jours à rattraper ce que je n'avais pas vu, 15 jours passionnants. Et depuis c'est à nouveau l'ennui.
E9	Rien	Cool. Je ne bossais pas jusqu'en 3 ^o , et j'avais 14-15 de moyenne. Cette année je bosse un peu plus au lycée.
E10	Je ne m'ennuie plus car c'est devenu plus dur et je vais à plein d'activité pour me concentrer ou m'améliorer dans les relations sociales.	Avec des difficultés car c'est devenu plus dur et que il m'a fallu du temps pour me mettre à travailler.
E11	RIEN ça fait peu de temps que je le sais, je suis toujours suivi par la psychologue, car pour moi si j'étais SI intelligent je n'aurais pas tous ces soucis !	mes notes sont en chutes, je ne supporte pas ça ! je ne comprends pas, je n'arrive plus à faire les interros comme avant, j'ai du mal à comprendre ce que le professeur demande, je ne veux plus y aller !

E12	Rien, en fait perturbée	J'ai sauté une classe
E13	Rien	Je m'ennuie en classe
E14	Toute ma vie ! C'était un tsunami ! Je me suis enfin sentie légitime. J'avais enfin le droit de dire non, de dire ce que je pensais, de défendre mes convictions.	
E15	Quelques professeurs ont pris en compte que j'étais précoce et ont donc adapté certains cours de plus le collège m'as proposé certaines choses comme sauté une classe etc. ce que j'ai refusé à la place j'ai fait quelque cours de mathématique en 3 ^{ème}	J'ai su que j'étais précoce que trop récemment mais grâce aux adaptations je vis mieux ma vie au collège
E16	J'ai sauté une classe. C'était dur parce que j'ai eu du mal à me refaire des copains, mais c'était bien car c'était plus intéressant. J'ai été un peu plus sage après mon saut de classe, mais j'ai toujours beaucoup d'énergie.	On m'a proposé de sauter le ce1, mais je n'ai pas voulu quitter mes copains. Mais en ce1, je m'ennuyais, alors j'en ai reparlé à maman, et finalement, j'ai sauté le ce2. C'est bien car j'ai eu la même maitresse en ce1 et en cm1 donc elle a bien su m'accompagner. En cm2, on s'est rendu compte que j'avais de la dysgraphie, alors j'ai vu une orthophoniste toute l'année une heure par semaine. Aujourd'hui je suis en 6eme. C'était dur au début parce que les autres n'étaient pas sympas, mais au second trimestre, j'ai eu les félicitations et je suis un peu plus sage. En plus, je ne m'occupe plus des casse-pieds de la classe (il y en a beaucoup qui perturbent les cours), alors ça va mieux. Je me sens bien dans mon collège et les profs sont sympas.
E17	En ce1, j'étais très triste parce que je me sentais très différent des autres. Moi, je voulais tout apprendre et tout comprendre, pas lire des histoires de bébés ! J'ai voulu arrêter d'aller à l'école et je rentrais très triste le soir. Maman a été voir la maîtresse qui m'a demandé de venir lui parler. Quand je lui ai expliqué, elle a tout de suite compris, elle en a parlé au directeur qui a tout de suite fait une réunion pour dire à mes parents que j'allais aller chez les ce1 plusieurs fois par semaine jusqu'à ce qu'on obtienne une vraie décision de son chef. En décembre, j'ai complètement changé de classe, je suis entré en	Cette année, je suis en CM1. Cela me plaît beaucoup, même si je suis très fort en maths et en plein de choses. Ma maîtresse est super. Je suis un bon élève et j'ai plein de copains.

	ce2, c'était super ! intéressant et plein de chose à apprendre ! Par contre, je n'étais pas très rapide pour écrire (toujours pas assez rapide, même cette année en cm1)	
E18	Je suis plus sage et je sais que je ne suis pas comme tout le monde.	Maintenant je suis mieux à l'école, dans mon travail et avec mes camarades (quelques-uns)
E19	Rien ou presque jusqu'au collège ou j'ai sauté la classe de 4eme	Cela s'est mieux déroulé et de plus j'ai sauté une classe
E20	Ça m'a donné une grande confiance en moi-même, en ma capacité à m'en sortir. Je n'en ai parlé à personne, ça n'avait pas d'importance. Pendant 16 ans j'ai mis ça dans un coin de ma tête, presque oublié, puis j'ai rencontré mon conjoint (non testé mais probablement HP aussi) et j'ai eu des enfants..... Mais c'est une autre histoire !!!	J'ai pu intégrer un grand lycée parisien, puis obtenir un diplôme d'ingénieur, avant de me reconvertir vers l'enseignement.
E21	J'ai fait les tests en novembre et je suis passée en CM2 en janvier. J'étais très stressée la 1 ^{ère} semaine puis je me suis rendue compte que ce n'était pas difficile. J'ai perdu mes copines de CM1, elles m'ont tourné le dos mais j'ai été bien accueillie par les élèves de CM2.	Actuellement je suis en 4 ^{ème} . J'ai plein d'amies. J'ai de bonnes notes. Je prends toutes les options possibles pour ne pas m'ennuyer (latin, théâtre, médiation, LV2 allemand parce que espagnol c'est trop facile...)

	Remarques supplémentaires
E1	
E2	Ma fille ne savait pas qu'elle était haut potentiel. Elle ne connaissait pas le terme de précoce non plus. Je lui ai expliqué pour ce questionnaire
E3	
E4	Pour moi les tests ne m'ont servi à rien car cela n'a rien changé à l'école. Ils n'ont fait aucun effort alors que d'autres élèves ont sauté des classes mais pas moi.
E5	
E6	
E7	
E8	
E9	

E10	
E11	J'aimerais tellement être comme tout le monde, et ne plus avoir mon cerveau en ébullition 24/24 !
E12	
E13	
E14	J'ai des antennes à HPI... Je les repère à 100 mètres ! ☺ Jusqu'à présent je ne me suis pas trompée. 2 adultes à qui j'ai conseillée de se faire tester sont revenus avec un résultat THPI.
E15	Je ne connaissais pas le terme précoce mais après avoir appris que j'étais moi-même précoce j'ai approfondis le sujet et j'ai appris beaucoup de chose telle que le fait que des collègues spécialisés existent ou que je ne suis pas le seul cas.
E16	
E17	
E18	
E19	
E20	Il y a 2 profils de personnes HP (cf. Pr Olivier Revol) : le laminaire et le complexe. Je pense faire partie des laminaires contrairement à ma sœur qui semble faire partie des profils complexes. Ma sœur a eu une scolarité très chaotique, elle n'a pas réussi à obtenir de diplôme du supérieur. Sa vie est toujours compliquée, elle rencontre souvent des phases de dépression.
E21	

Annexe 5 : Tableau de résultat brut parents

	Q1 : A quel âge votre enfant a-t-il été détecté précoce ?	Q2 : Suite à quoi avec-vous décidé de lui faire passer les tests ?
P1	7 ans et demi	C'est la psychologue libérale qui a proposé le test. Nous avons emmené notre fils pour des terreurs nocturnes qui duraient depuis des semaines. Elle a très vite compris qu'il était « hors norme » (notre fils étant THPI avec un QI qui avoisine les 150).
P2	6 ans	Car son frère était HP et je souhaitais anticiper pour ne pas rencontrer les mêmes difficultés
P3	8 ans	Comportement agité en classe.....désintérêt pour l'école
P4	Elle a été détectée à 4 ans et demi en moyenne section.	Son comportement se dégradait à l'école, la PE nous a proposé de rencontrer la psychologue scolaire. Lors du premier entretien, cette dernière a remarqué que notre fille dessinait en perspective. Elle a proposé de lui faire passer des tests.
P5	à 6 ans et quelques, l'âge de passer le WISC	notre fille nous semblait toujours assez décalée, rêveuse, très créative. Depuis toute petite, on nous disait qu'elle était différente. Elle faisait beaucoup de crises à la maison, et pas en classe. Son grand frère est HP. On avait aussi un souci d'équité. A l'âge de l'apprentissage de la lecture, la maîtresse nous a parlé de soucis en maths, et en lecture. Or, chez nous, on voyait bien qu'elle était très en avance. Les résultats des tests sont hétérogènes. La conclusion n'a pas été aussi évidente que pour son frère. Mais on sait (parce que notre instinct de parent nous le dit) qu'elle est de cette espèce. On lui fera passer le test quand son problème d'anxiété sera atténué.
P6	à 4 ans 1er test pas concluant, à 8 ans, test concluant	la première fois, il était trop en avance pour la maîtresse, qui refusait de s'en occuper. Sa seule solution était de sauter une classe, et pour ça, il fallait passer le test. la 2eme fois, ça faisait 2 ans qu'il avait la même maîtresse, qui criait beaucoup. Un jour, elle a crié sur lui. J'ai appris que l'accompagnement qu'elle m'avait promis n'avait jamais été fait (mon fils minimisait). Il

		lisait 5 livres par jour en classe, et explosait tous les soirs à la maison
P7	4 ans	J'ai souhaité le faire suivre suite à un comportement compliqué a géré. Éducatrice de métier j'ai ressenti le besoin de faire suivre mon enfant car je voyais bien qu'il était en avance et que cela était compliqué à gérer pour lui.
P8	Pour ses 13 ans	Suite à une visite chez le psychologue
P9	5 ans	sa maîtresse a commencé à me parler d'une singularité et éventuellement d'une précocité. Sa MS et le début de sa GS ont été très compliqué car il tapait les camarades et pouvait faire très mal. Nous avons donc décidé de lui faire faire un suivi Psy, c'est à ce moment-là que les mots ont été posés.
P10	5 ans	Précocité du grand frère, début de l'apprentissage de la lecture en MS seul (je ne fais pas l'école à la maison...) et maîtresse récalcitrante à la différenciation... désintérêt total pour ce qu'on lui proposait en classe, n'aimait pas l'école, et estimait qu'il apprenait des choses avec sa maîtresse de PS mais pas avec celle de MS...
P11	A 11 ans	Elle a passé une première fois le WISC IV en CE2 suite aux conseils d'une orthophoniste que l'école m'avait demandé d'aller voir parce qu'ils soupçonnaient des troubles dys. Mais le test a été fait dans de mauvaises conditions et ma fille s'est montrée réfractaire. Elle a souhaité repasser le test en 2016, elle avait 11 ans, suite à la détection de son petit cousin, elle s'est posé beaucoup de questions.
P12	A 16 ans	Nous avons toujours vu qu'elle était intelligente. Mais nous pensions que les tests ne servaient qu'à donner 1 chiffre alors que l'analyse de la partie cognitive est la plus importante. Notre fille a commencé une phobie scolaire (et sociale) fin de 4 ^{ème} . C'est pourquoi nous lui avons fait passer les tests contre l'avis de la psychologue qui la suivait à l'époque. Conseillés par personne, ni par son médecin, ni par les professeurs, ni les instits qu'elle a eus étant petite !

P13	A l'âge de 6 ans	Difficultés à aller à l'école depuis la première année de maternelle pleures vomissements se renfermer de plus en plus sur elle-même ne nous parler plus trouble du sommeil
P14	7 ans	Problème de comportement à la maison
P15	Dès la crèche, les puer disaient qu'ils étaient des « extraterrestres ». Ils ont marché à 9 mois, parlé correctement de suite, avec des mots compliqués pour commencer : hélicoptère, tracteur, diplodocus, coccinelle maman est arrivée après	Ces remarques extérieures ; les discussions avec ma sœur psychologue qui est spécialisée en HP ; Les livres de JSiaud Facchin.
P16	17 ans	Parce qu'il était en échec scolaire
P17	Vers 15 ans	Pour l'aider à s'orienter
P18	Vers huit ans. Il a passé le test d'efficience intellectuelle auprès d'une psychologue d'un CMPP parisien. Elle n'a pas réussi à lui faire passer les tests de personnalité. On est sortis de là sans vraiment de mode d'emploi ni recommandations.	L'école n'arrêtait pas de nous dire que bien que ses notes étaient très bonnes son comportement était inadapté en classe et dans la cour.
P19	14 ans	ses notes baissaient son comportement changeait il était triste...pas d'amis...les remarques des professeurs très blessantes
P20	Depuis l'âge de 5 ans, il en a 9 aujourd'hui	Suivi par une psychologue car c'est un enfant très angoissé
P21	7 ans	le comportement à la maison devenait de plus en plus compliqué : nombreuses crises de colères, de larmes, beaucoup de violence verbale et physique en elle et souvent à notre égard. Grosses difficultés dans la gestion des émotions. Nous avons décidé de lui faire rencontrer une psychologue, qui a souhaité la tester.
P22	13 ans	Mon fils de 13 ans avait depuis toujours un comportement très difficile à la maison et au contraire à l'école tout l'inverse, j'ai donc consulté pour avoir de l'aide, et c'est à la suite que la psychologue m'a parlé de haut potentiel
P23	11 ans et 17 ans	Frère EIP
P24	CP	Problème de graphisme
P25	5 ans	Suspicion de la part de l'enseignante de Grande Section
P26	16 ans	Sa sœur et moi-même venions d'être testées et la psy a

		suggéré un test pour la fratrie s'il y avait le moindre doute, car souvent plusieurs HPI au sein d'une même famille.
P27	13 ans	Beaucoup d'ennui à l'école et de négociations pour qu'il y aille / décalage par rapport à ses copains / l'infirmière scolaire nous a conseillé de lui faire passer le test
P28	6 ans, aujourd'hui 10 ans	E était intenable en classe, il tombait de sa chaise, s'agitait, se levait sans autorisation. A la maison il était dur, ne respectait pas les règles, nous faisait tourner en bourrique... On l'a fait suivre en dernière année de maternelle. A l'entrée au CP, la psy qui le suivait depuis près d'un an nous a demandé le résultat des tests, en nous ne savions pas de quoi elle parlait. Pour elle c'était évident E était HP, Il allait avoir 6 ans dans 2 mois, et il a donc été décidé qu'il passerait le WISC. Le lendemain de ses 6 ans.
P29	6 ans, aujourd'hui 8 ans	M a demandé à demander à passer les tests car je leur avais dit qu'il s'agissait d'un jeu qui permettait de savoir comment fonctionne le cerveau. Son frère étant précoce, M a voulu savoir ce qu'il avait comme cerveau et a demandé d'aller faire les « jeux » lui aussi.
P30	1 ^{ère} fois vers 2,5 par un psychologue qui le suivait pour des terreurs nocturnes	Ça se passait mal en MS ; en octobre, l'instit nous a convoqués pour nous dire qu'il faisait trop d'ordinateur à la maison (?). Nous n'avions pas d'ordinateur ou autres jeux vidéo à l'époque ! Qu'il était en retard pour dessiner un bonhomme, qu'il n'était pas du tout attentif, qu'il faisait des bruits de jeux vidéo et qu'elle avait fait venir le psychologue scolaire pour qu'il l'observe et qu'en effet son comportement était anormal
P31	Mon fils a été détecté précoce à l'âge de 6 ans et demi	Au vu du mal-être grandissant de notre fils, j'ai commencé à chercher des explications sur Internet. J'ai fini par comprendre qu'il était probablement précoce (ça m'avait déjà traversé l'esprit quand il avait trois ans, mais j'avais laissé cette hypothèse de côté) et j'ai pris RDV avec une psy recommandée par une association.
P32	4 ans et 7 mois	Beaucoup de problèmes à l'école, suite aux conseils de la maîtresse de petite section
P33	Ma fille à 4 ans et demi et 9 ans	Pour savoir si on faisait bien de lui faire sauter une

		classe
P34	Mon fils à 5 ans et demi et 8 ans	Se mettait en échec au mot « évaluation »
P35	A l'âge de 6 ans, en classe de CP	M ne voulait plus aller à l'école, il disait qu'il n'apprenait rien. Il savait déjà lire depuis 2 ans.
P36	4 ans Wippsi 6 ans WISC	Après 3 semaines de petite section, l'école l'avait mise en MS. La puce a su lire couramment au Noël de cette année à 3 ans et demi. Le test a été fait à 4 ans car l'école me proposait de la mettre en CP en septembre à 4 ans et 4 mois. Etant dans le privé nous nous sommes posés la question du clientélisme et avons préféré prendre un avis extérieur et spécialisé car le premier saut n'était pas une réussite. Les troubles du comportement ayant augmenté avec le saut de classe nous étions réticents pour le deuxième. Le premier test a détecté la précocité de 3 ans sur le langage, de 2 ans sur la logique, pas d'avance sur la motricité mais du retard sur l'émotionnel. Un deuxième saut n'était pas souhaitable pour la neuropsychologue qui a fait le test. Nous avons quitté le privé pour le public car l'école nous proposait soit le saut de classe, soit une école spécialisée, soit l'école à la maison. On a choisi le public qui l'a pris en GS. Le deuxième test a été fait à 6 ans à la fin du CP car la WIPSSI est moins fiable que le WISC et que les problèmes de comportements étant de plus en plus importants il a fallu tester aussi le TDAH (trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité). Nous avons le duo gagnant précoce dysharmonique et TDAH.
P37	Notre aîné a été testé à 4 ans et 8 mois. La cadette n'est pas encore testée mais nous n'avons absolument aucun doute. Il a aujourd'hui presque 6 ans ½.	Enfant insomniaque suite à la naissance de son petit frère. S'agitant beaucoup en classe
P38	Je l'ai compris très tôt, Tonicité musculaire à 1 mois, dentition 4 mois, s'est mis debout seul, en s'accrochant aux barreaux de son lit à 7 mois, me réclamait des lectures vers 12-14 mois, a commencé à suivre les majuscules avec son doigt à 18 mois, puis tenter de les reproduire à ce moment-là, me faisait lire le même t'choupi dès le réveil (devait essayer d'apprendre à lire), entré en maternelle 3 mois avant ses 3 ans, avec	Enfant insomniaque suite à la naissance de son petit frère. S'agitant beaucoup en classe

	les acquis d'un CP, son 1er instit n'a pas apprécié qu'il ait déjà ces acquis, m'a carrément engueulée, car je lui avais appris (mais je ne faisais qu'essayer de répondre à sa demande). Suite à un déménagement, il a été repéré par sa maîtresse de moyenne maternelle, qui a demandé et obtenu des aménagements.	
P39	A 8 ans	Enfant insomniaque suite à la naissance de son petit frère. S'agitant beaucoup en classe
P40	A 9 ans	Elle s'ennuyait en classe et j'avais remarqué quelques signes (excellente mémoire, pertinence ...)
P41	3 ans et 8 mois	Nous avions des soupçons depuis qu'elle était bébé, d'autant plus qu'ils étaient appuyés par son pédiatre. Ce qui nous a motivés in fine à lui faire passer les tests aussi jeunes, est qu'elle ne se sent pas bien en petite section (école publique) et que nous souhaitions avoir des éléments concrets pour pouvoir éventuellement demander un saut de classe.
P42	Le test a été effectué en mai 2017, 14 ans et 11 mois (fin de 3 ^{ème})	Sur sa demande à lui
P43	il a passé le wisv au mois d'octobre à 8 ans.	Cela faisait un peu plus de 2 ans que je voulais le faire tester. Je trouvais qu'il avait une manière de s'exprimer qui n'était pas de son âge, un raisonnement plutôt approfondi et une mémoire d'éléphant. Et très hypersensible

	Q3 : Quel était son comportement en classe et à la maison avant qu'il ne passe les tests ?	Q4 : Son comportement a-t-il changé suite à la détection ? Si oui, en quoi ?
P1	Très sage, introverti, posé. Peu communicatif (mutisme sélectif). Mais très apprécié socialement par ses camarades.	Oui ! Avec un suivi psychologique, il a libéré sa parole. Il nous a dit être heureux qu'enfin nous le comprenions. Il reste introverti à l'école mais s'est un peu plus s'imposer à la maison.
P2	enfant très en avance et curieuse.....mais très angoissée (énurésie encoprésie terreurs nocturnes	fin énurésie (je ne sais pas si c'est lié mais problème résolu 1 mois après test)
P3	Comportement agité en classe.....désintérêt pour l'école	La semaine qui a suivi il s'est senti beaucoup mieux, comme libéré puis les effets sont retombés et tout est redevenu comme avant
P4	A la maison, c'était une enfant "pousse-à-bout" depuis toute petite. Elle était très autoritaire, faisait des crises pour tout et rien. Elle avait une place d'adulte.	Son comportement n'a pas changé elle a juste trouvé une nouvelle manière délégitimer sa place au sein de la famille: "je suis précocement donc aussi intelligente que

	A l'école, elle était introvertie, parlait doucement, n'avait pas confiance en elle. Elle n'aimait pas l'école (elle a pleuré jusqu'au CE1).	vous". A l'école rien n'a changé.
P5	très effacée, rêveuse, lente, pas du tout sûre d'elle, et avait sûrement des problèmes sensoriels (en cours d'évaluation)	Non, le test n'a pas été trop concluant. La maîtresse qui disait qu'elle avait des difficultés a changé sa méthode d'explication, et a tenté d'entendre le son de sa voix. Par la suite, les problèmes dépendent de la maîtresse ! Elle "révèle" ses capacités quand elle a confiance.
P6	très agité, je pensais qu'il était hyperactif	pas tant que ça. Il m'a dit qu'il connaissait les résultats ! il n'était pas moins excité
P7	Il a mordu un de ces copains jusqu' au sang. Le soir il est impossible de le coucher avant 22h car mettre son cerveau en veille est insupportable pour lui. Les repas sont toujours compliqués car c'est une perte de temps pour lui. Il ne voit pas l'intérêt de manger. La frustration était impossible pour lui et il pouvait, à ce moment-là, rentrer dans des colères ingérable. Les questions qu'il pouvait me poser n'était pas du tout adapté à un enfant de son âge (ex : c'est qui Napoléon Bonaparte ?)	Il est toujours difficile de le gérer mais le psychologue a su me donner quelques piste pour minimiser les crises. C'est un enfant très malin qui a développé très tôt le langage. Il s'est donc extrêmement bien manipuler les adultes pour arriver à ses fins. Je lui pose donc maintenant des questions fermées afin de limiter les échappatoires possibles pour la négociation. On m'a aussi recommandé de multiplier les sorties culturelles ou autres afin de « remplir » au maximum son cerveau pour le « rassasié de connaissance » et qu'il puisse être plus calme.
P8	Insociable. Renfermé. Incompris. Emotif. Idées noires. Ingérable. Anxieux. Manque de confiance en lui. Sommeil léger. Cela ne sert à rien de dormir. Très émotif. Peur de ne pas réussir. Tout est démesuré.	Un comportement différent. Plus posé. Le fait de savoir l'a sûrement aidé. On peut expliquer son fonctionnement. Mettre des mots sur des maux.
P9	Les deux ont eu des préoccupations en inadéquation avec leur âge (prise de conscience de l'aspect définitif de la mort à 3 ans sans y avoir été confronté, questionnement sur le sens de notre vie sur terre, la raison de celle-ci à 4 ans...), mais le grand voulait absolument se fondre dans la classe et ne surtout pas être différent (il a caché qu'il savait lire et qu'il avait des procédures de calcul expertes à sa maîtresse pendant plus d'un an...),	Le comportement du grand a beaucoup changé, plus de violence du tout en très peu de temps. Il a maintenant 9 ans. La gestion des émotions et du sentiment de décalage avec les autres est meilleure, mais c'est un travail de longue haleine pour les parents.
P10	alors que le petit voulait qu'on l'accepte tel qu'il était... La gestion des émotions est très compliquée pour les deux, idem pour la gestion du collectif. Ce sont des enfants qui n'accordent pas beaucoup de	Meilleure confiance en l'adulte, mais la psychothérapie est encore d'actualité pour le petit

	<p>crédit à l'adulte car ils en ont compris très vite les failles, ceci a longtemps angoissé le grand...</p> <p>Sans oublié l'encoprésie, et l'énurésie....</p>	
P11	<p>Ses rapports à l'école ont toujours été compliqués, j'étais convoquée sans arrêt dès la maternelle au sujet de son comportement, refus de travail, agitation, insolence, conflits avec les camarades... Ses résultats ont été très corrects jusqu'en 5^{ème} où ils ont commencé à chuter.</p> <p>A la maison, les premières années c'était une enfant facile à vivre et très éveillée, elle a parlé tôt, marché tôt, posait beaucoup de questions. Son comportement a changé dès l'entrée à l'école, elle est devenue plus colérique et frustrée, s'est vite sentie différentes des autres enfants et incomprise.</p>	<p>Elle a beaucoup de difficultés à évoquer cette période et parler de ce qu'elle ressent mais concrètement, au quotidien moi j'ai constaté un changement, je l'ai sentie soulagée d'avoir pu mettre des mots sur ses difficultés et même si il lui a fallu 1 an pour accepter d'en parler, je trouve que la détection a été bénéfique et qu'elle comprend mieux son fonctionnement aujourd'hui. Il y a une explication à sa différence, même si ça reste compliqué à vivre.</p>
P12	<p>Des amis en cours mais jamais elle ne souhaitait qu'ils viennent à la maison.</p> <p>Enfant colérique, peu sportive, s'est « renfermée » sur elle-même. Peu de participation à la vie de famille malgré nos innombrables sollicitations et notre amour bien sûr</p> <p>Retour de l'école stressée et épuisée à partir de la 4ème</p>	<p>Non.</p> <p>Ne veut pas être stigmatisée et que son HP soit 1 réponse magique à tout.</p> <p>Mon regard de parent est qu'elle a été diagnostiquée bien trop tard ! Il lui faut maintenant le temps de digérer tout cela. Comprendre que sa façon d'être vient du fait de son HP et qu'elle en soit fière. Je pense qu'elle a eu peur, sans le dire, d'avoir 1 psy. Il faut maintenant qu'elle apprenne à se connaître et être fière de qui elle est. A l'âge où l'adolescence s'en mêle, c'est 1 tsunami.</p>
P13	<p>En classe calme mais dans son coin somatisait énormément dès la moindre contrariété et où difficulté</p> <p>Au début à la maison curieuse vive demandeuse d'apprendre puis s'est renfermée sur elle même</p>	<p>Plus détendue comprend en quoi elle est différente accepte de ne pas avoir les mêmes goûts</p>
P14	<p>en classe ras très bon élève. A la maison très distrait par son imagination répétition sans arrêt, a besoin d'une routine sans imprévue Si changement il faut le prévenir afin de limité l'anxiété</p>	<p>il est plus calme comme soulagé de savoir qu'il est normal</p>
P15		<p>Leurs interrogations ont toujours été verbalisées, je les ai aidés à s'adapter à leurs camarades, à l'école. Ils se sentent à part, isolés, pas comme les autres.</p> <p>Heureusement, leurs cousins sont comme eux, ils ont donc des moments de répit et de normalité, de jeux et de rires complices. Ils ont grandi en se disant que les</p>

		cousins sont la norme, et que ce sont les autres qui sont plus « lents » qu'eux.
P16	Démotiver par le système scolaire en général, se sentait différent sans savoir expliquer pourquoi	Non mais il a quand même compris pourquoi il se sentait différent
P17	Elle a toujours été attirée par la lecture depuis très petite. l'institut de CP, l'a fait passer en CE1, au bout d'une semaine comme elle savait lire et percevait bien.	Non pas plus que cela.
P18	A la maison, il avait dû mal avec les contraintes et prenait son petit frère en bouc émissaire. Il faisait beaucoup de grosses colères. A l'école, il se faisait harceler et trouvait tous les enfants bêtes et ils le lui rendaient au centuple.	Non, son comportement n'a pas changé. C'est moi qui aie commencé à lire sur le sujet. J'ai essayé de prendre du recul et de montrer mon autorité autrement et à plus expliciter les choses.
P19	il ne comprenait pas pourquoi il devait passer un test, car pour lui il était NUL	non
P20	Enfant très curieux depuis toujours mais aussi très angoissé (peur du noir, cauchemars...) toujours à fleur de peau. Ne supporte pas l'échec, ne supporte pas de ne pas comprendre immédiatement et refuse la phase de recherche notamment lors de la découverte d'une nouvelle notion mathématique. Il veut qu'on lui explique et qu'il comprenne tout de suite. Se met en colère lorsqu'il n'arrive pas à faire quelque chose et se dévalorise.	Le fait que la psychologue lui a expliqué la précocité lui a permis de mettre des mots mais le suivi est très récent. Le travail porte sur le contrôle de ses émotions et sur l'acceptation de l'erreur (aucun test n'est possible dans de bonnes conditions sans ce travail préalable)
P21	en classe, ça se passait plutôt bien, très bonne élève mais rapport aux autres enfants compliqué A la maison, cf. explications ci-dessus	son comportement n'a pas particulièrement changé après la détection, c'est plutôt nous parents qui avons adapté nos réactions et notre comportement à sa différence
P22	Excellent élève à l'école, a toujours respecté les règles à l'école et des moyennes générales de 17/18 et par contre à la maison de lâchait, explosait pour rien	Très gros changement, dénigre et rejette son haut potentiel, ne fait plus rien à l'école et ne respecte plus les règles de l'école.
P23	Mon fils de 11 ans bon élève à l'école et très bon comportement à la maison. Ma fille de 17 ans élève moyen et à la maison enfant normal	Aucun changement détectable pour le moment
P24	enfant perturbateur avec des bons résultats scolaires	non juste il a compris pourquoi il s'ennuyait en classe
P25	Brillante mais scolaire, très curieuse. Début d'ennui en classe. Savait lire sans avoir appris	...Un saut de classe a été fait en cours d'année. Elle a repris de l'intérêt pour l'école
P26	Très difficile au lycée. Meneur moqueur voire harceleur, les profs ne le supportaient plus. Pourtant des	Ayant redoublé, il a eu 18 ans en fin de classe de 1 ^{ère} . A la rentrée, majeur, il a démissionné, s'est déscolarisé

	<p>résultats satisfaisants. Il a changé trois fois d'orientation, ne trouvait pas sa voie.</p>	<p>et a refusé de retourner au lycée. Le test a précipité sa « chute », puisque vu qu'il était HPI il a considéré que cela légitimait son aversion pour l'école.</p> <p>A 20 ans il a finalement décidé de présenter le bac en candidat libre (Bac L, alors qu'il avait été</p>
P27	<p>désintérêt pour les études / désabusé / à l'écart par rapport aux autres / ne se voyait pas passer le BAC / en souffrance</p>	<p>Oui / il voit un avenir professionnel / plus ambitieux / s'assume tel qu'il est (a demandé par exemple un piano) / la parole s'est libérée concernant ses craintes, ses émotions</p>
P28	<p>Enfant agité, peu respectueux des règles familiales et scolaires, mais les connaissant très bien (assez pour utiliser cela en sa faveur chaque fois que nécessaire ou pour commenter le comportement de camarades de classe...) Par ailleurs, très très bavard, intéressé par tout et en particulier tout ce qui est un peu philosophique ou mystique (le bien, le mal, la vie, la mort, la vieillesse, la solitude, la vérité, le mensonge, les émotions, ...) et par l'histoire, de la création du monde à nos jours. Enfant très très très sensible au regard des autres.</p>	<p>Suite à la détection, non, mais l'année suivante, il a reparlé de sauter une classe parce qu'il s'ennuyait. Dès le saut de classe, il est beaucoup ressorti son manque de confiance en lui (« j'y arriverai jamais, je n'aurais pas dû sauter une classe... ») mais aussi un net changement dans l'attitude. Toujours agité et dynamique, il s'est par contre mis à respecter les règles de l'école et tenter de respecter celles de la maison (sans succès dans ce cas, mais aujourd'hui depuis le milieu de la 6e, ça va un peu mieux)</p>
P29	<p>Enfant très calme, sur adapté. En première année de maternelle, sa maîtresse m'a dit qu'il n'était pas très fort en maths (se moquant gentiment de moi qui suis prof). Je n'ai pas compris car il comptait déjà jusqu'à plus de 60 (à 3 ans), ce qui est généralement assez rare. En fait, en classe, il s'arrêtait à 10, Quand on lui a demandé pourquoi, il nous a répondu que les autres s'arrêtaient au maximum à 10, et qu'il croyait qu'il fallait réciter seulement jusqu'à 10 à cause de cela...</p> <p>Bien accompagné à la maternelle, et s'adaptant exactement à ce qui était demandé... On a cru que tout allait bien (et on avait fort à faire avec l'ainé, donc on n'a pas cherché</p>	<p>Pas de changement particulier suite à la détection, mais a alerté en CP qu'il s'ennuyait (donc peut-être que le test lui a « donné l'autorisation » de révéler sa différence, je ne sais pas...) Pas entendu par la maîtresse, il a connu un épisode dépressif en CE1 qui a cette fois alerté tout le monde. La prise en charge par l'équipe a été immédiate et nous avons obtenu le glissement en CE2 aux vacances de Noël par le rectorat. Il est depuis beaucoup mieux dans sa tête et dans son corps. Très épanoui, il entre désormais dans la confrontation avec les parents, mais la discussion est toujours ouverte, ce qui facilite les sorties de crise.</p>

	plus loin)	
P30	Les tests n'ont pas changé son comportement. Il est toujours dans son monde, très souriant, curieux, inventif, avec un vocabulaire très soigné et recherché mais depuis qu'il a 2,5 il doit faire attention à ce qu'il mange pour des raisons d'allergies sévères	Non, car le premier psychologue lui avait expliqué qu'il aurait toujours un vide à combler et que c'était normal. Qu'il fallait s'occuper de la partie pleine et non de la partie vide. Il avait été très attentif à ce moment-là. Le psy avait dessiné un doughnut pour lui expliquer
P31	<p>A la maison :</p> <p>Mon fils était agité, insolent. Il ne jouait pas beaucoup. Il semblait avoir perdu toute envie d'apprendre, n'avait plus de passion comme avant (planète, dinosaure...). Il faisait de l'encoprésie. Il avait du mal à aller vers les autres (au parc, il pouvait passer 45 minutes sur un banc à observer les autres jouer avant d'aller jouer près d'eux).</p> <p>Il se trouvait nul tout le temps, était très exigeant avec lui-même et perfectionniste.</p> <p>A l'école :</p> <p>Mon fils s'ennuyait terriblement à l'école. Il nous disait des choses du genre : « l'école, ça ne sert à rien. » « J'aimerais bien être adulte pour travailler et ne plus aller à l'école ».</p> <p>Les enseignants nous disaient que tout se passait bien, mais que notre fils n'avait pas l'air heureux. Il ne souriait pas à l'école.</p> <p>Il pleurait dès qu'il faisait une erreur et il fallait être derrière lui pour l'encourager, souvent.</p>	Oui, son comportement a changé. On a senti qu'il était apaisé. Il était moins agité. Il ne tenait plus des propos négatifs sur lui-même. Il comprenait mieux la différence qu'il ressentait avec les autres élèves. Mais d'un autre côté, de nombreux comportements ont persisté (hypersensibilité, perfectionniste, exigence, encoprésie...)
P32	En classe, il avait tendance à frapper les autres dès qu'il s'ennuyait. A la maison, il était constamment en opposition avec nous.	Dans un premier temps non, il a fallu un long travail avant que les choses s'améliorent.
P33	Depuis sa naissance, elle m'interpellait dans son développement : langage très tôt, toutes les phases intenses et rapides. Elle ne jouait pas. Crises aux bruits (aspirateur, sèche-cheveux, pluie sur le toit)	Ils semblaient soulagés mais pas de changement radical.
P34	Dès le début de la PS, grosse crise pour aller à l'école, réveils nocturnes les jours d'école, très difficile à la maison, beaucoup de crises, très petit dormeur. Sens de	

	l'humour décalé.	
P35	Très en retrait face aux activités proposées qui ne l'intéressaient pas. Il nous demanda sans cesse d'autres exercices plus difficiles, il s'ennuyait en classe.	Dans un premier temps, oui, puis le fait qu'il reste au même niveau, la problématique était la même, cela n'allait pas assez vite pour lui.
P36	Très curieuse, très vive, insolente, provocatrice.	Elle est restée la même avec un égo démesuré en plus. Nous lui rappelons régulièrement qu'elle a des points forts certes mais que les autres aussi ont leurs points forts qui ne sont peut-être pas un avantage scolaire pour l'instant mais que les choses peuvent changer. Surtout si elle continue de n'apprendre que ce qui l'intéresse-t-elle va prendre du retard qu'elle ne pourra plus récupérer.
P37	Il était très mal dans sa peau, il disait qu'il était fou, que sa tête n'arrêtait pas de réfléchir et qu'il ne pouvait pas l'en empêcher. Il avait une estime de lui-même très faible.	Il a eu de l'espoir, l'espoir que sa maitresse de MS le comprenne. Il s'est apaisé, il a compris qu'on allait pouvoir l'aider. On lui a expliqué que maman, papa, tata et d'autres étaient comme lui. On lui a acheté des livres pour enfants qui expliquent la précocité.
P38	Déprimé à cause du harcèlement scolaire et manque de vrais amis. Toujours excellent élève, sérieux depuis la maternelle	Il a acquis une certaine résilience grâce à une phrase du neuropsychologue qui l'a testé : « tu es dans un rang percentile de 99,99, ce qui veut dire que dans la population, il n'y a que 0,1% de personnes au-dessus de toi, ce qui veut dire aussi que ce n'est pas tous les jours que tu vas rencontrer des personnes ayant une conversation intéressante pour toi, à toi de savoir les reconnaître lorsque tu les rencontres et de savoir faire la part des choses. Tu as un vocabulaire riche et lorsque tu utilises un mot, tu sais exactement sa signification, ce n'est pas le cas de tous tes camarades, par exemple, celui qui te traite de trisomique, pas sûr qu'il connaisse la signification de ce mot, tandis que toi tu connais la définition exacte de la trisomie
P39	Il dormait très peu (difficulté d'endormissement, somnambulisme). En classe il parlait sans cesse, voulait participer (de manière excessive) remarqué continuellement par son PE	Comportement amélioré suite à psychothérapie + hypnothérapie = sommeil amélioré
P40	Très studieuse, elle réussissait tous les exercices donnés très rapidement. A la maison, elle demandait des exercices plus durs que ceux de l'école. Beaucoup de mal à s'endormir car elle ruminait sa journée ou pour elle, elle n'avait rien fait, rien appris.	Elle est devenue beaucoup plus calme au moment du coucher. Elle est toujours aussi demandeuse.

P41	<p>Elle est hypersensible, n'aime pas les ambiances où il y a trop de monde, elle est plus à l'aise avec les enfants plus âgés, elle a adopté des comportements beaucoup plus agressifs à notre rencontre depuis qu'elle est rentrée à l'école. A contrario, à l'école elle est complètement effacé et s'ennuie beaucoup. Socialement, elle n'y trouve pas son compte. Ce n'est que lors de la récréation qu'elle peut jouer avec les moyens et les grands.</p> <p>C'est une petite fille très à l'aise avec les adultes, qui pose beaucoup de questions. La nature et les animaux la passionnent. Elle maîtrise très bien le langage, adore les livres.</p>	<p>Elle a compris qu'elle était différente, mais n'a pas changé de comportement.</p>
P42	<p>Bon élève, bon camarade, très rêveur, plutôt « discret à l'oral », fait ce qu'on lui demande uniquement... Il sait parfaitement qu'il « travaille » pour lui.</p> <p>En classe, il est souvent passé inaperçu, sans l'être vraiment.</p> <p>Il a rarement fait de vagues, pas de contestations, juste une hypersensibilité au bruit et à l'âme... En début de 3^{ème}, il a pleuré en classe et a claqué la porte, révolté par l'injustice de la prof qui lui avait demandé l'exercice 3 et pas le 2... donc 0/5... Le 3 était juste !</p> <p>A la maison, « Roi du calembour », solitaire, créatif, en activité constante (même la nuit !).</p> <p>C'est le chouchou de tout le monde, et même de sa sœur de 19 ans, ils sont très complices.</p> <p>C'est le chouchou de la famille, des amis, il est très agréable, discret mais épanoui.</p> <p>A table c'est notre Maître Capello, il sait tout sur tout, ah ah !</p> <p>Il a très peu d'amis, fait beaucoup de sport (BMX Race, pas d'équipe mais en équipe).</p> <p>Son meilleur ami est précoce (diagnostiqué 1 an avant mon fils), l'autre est aussi farfelu que lui, les copains de BMX sont plus âgés que lui.</p>	<p>Oui, il a compris pourquoi il n'avait pas forcément le même comportement que ses camarades de classe, de collègue. Il a semblé s'ouvrir d'un coup, passer de spectateur attentif et curieux à acteur, mais dans le privé seulement.</p> <p>En classe, son comportement est resté le même, son assiduité toute relative également... le seul changement a été que de se connaître mieux lui aura permis de relativiser son ennui scolaire et le prendre avec moins de « désespoir ».</p>
P43	<p>Nous lui avons dit qu'il allait rencontrer un médecin qui allait nous expliquer comment son cerveau fonctionnait. Il l'a plutôt bien pris et s'est pris au jeu du</p>	<p>Rien n'a changé. Nous lui avons expliqué ses résultats sans trop nous attarder sur le sujet.</p>

	test	
--	------	--

	Q5 : L'école a-t-elle proposé des aides à votre enfant suite à sa détection ? Si oui lesquelles ?	Q6 : Pouvez-vous décrire la suite de la scolarité de votre enfant ?
P1	Après insistance de notre part et de celle de la psychologue libérale, l'équipe pédagogique a proposé à notre fils un décloisonnement ce1-c2 puis un saut de classe en cm1 à la rentrée. Depuis, aucun aménagement n'a été fait malgré nos demandes.	Le CM1 se passe tranquillement. Aucun souci social avec ces camarades.
P2	Non	pour le moment scolarité à peu près normale. Besoin d'être valorisée et stimulée. Mais commence à s'isoler de ses camarades
P3	Non rien. Et le saut de classe refusé sous prétexte d'immaturation	il s'est de plus en plus renfermé et a fait un blocage au niveau scolaire. Il ne voulait plus y aller. Il a été scolarisé (IEF depuis 2 ans)
P4	Rien n'a été fait à l'école. Quand nous avons dû choisir entre l'école publique du village et l'école privée, nous avons rencontré les 2 directeurs pour exposer "le problème". Le premier nous a pris de haut et nous a dit que "les psys seraient prêts à dire n'importe quoi pour gagner de l'argent". Il nous disait clairement qu'il n'y aurait pas de saut de classe (on nous recommandait 2 ou 3 sauts de classe". La directrice de l'école privée nous a fait miroiter une prise en charge adaptée et des sauts de classes. Au final rien n'a été mis en place : "elle ne veut pas faire de travail supplémentaire: elle n'est pas assez mature...."	C suit sa scolarité en 5ème ordinaire. Elle est en établissement privé. Elle n'a jamais sauté de classe malgré ses excellents résultats (toujours 1 ^{ère} ou 2 ^{ème} de sa classe). Elle est brillante dans toutes les matières hormis l'EPS. Elle dessine incroyablement bien. Ecris et lis beaucoup depuis toute petite. Au collège son comportement est celui d'une élève agitée: elle s'ennuie beaucoup.
P5	la maitresse a réglé son problème en présentant les choses de manière différentes. Mais la direction n'a pas été mise au courant.	les capacités de ma fille sont fonctions de l'attachement à sa maitresse. Elle est en 3eme année. Elle est toujours peu sûre d'elle, s'angoisse vite, se sent nulle. Cette année, c'est très dur. La maitresse y met beaucoup de cœur pour lui expliquer, a prend à part, lui a permis d'avoir un casque anti bruit,... pour la rassurer, pour lui donner confiance. Mais le niveau reste bas
P6	nous avons demandé des aides concrètes (pas des promesses). J'ai insisté pour un saut de classe, mais surtout, pour qu'il soit nourri à sa faim. Il a eu le droit de répondre aux questions, on lui a donné des choses à	l'entrée au collège était attendue comme la délivrance: un autre rythme, des profs différents, des sujets plus poussés. Au bout de moins d'une semaine, il avait l'impression qu'il était victime d'une grosse arnaque !

	<p>faire quand il avait fini avant les autres (pas que de la lecture), on lui a donné du travail un peu différent, plus complet, moins dans le sujet (exemple, des anecdotes, des recherches, un lien avec l'actualité...). Ça a été dur de faire comprendre qu'il avait maintenant le droit de dire qu'il s'ennuyait, même s'il n'avait pas 100% (juste 90 !).</p> <p>Un jour, une des 2 maitresses est venue me voir en disant "il est très agité en ce moment". J'ai répondu "vous savez quoi faire". Ensuite, je n'en ai plus entendu parler, cette année-là.</p>	<p>par la suite, il a eu avertissement de comportement les uns à la suite des autres. Les profs me demandaient (ou m'affirmaient) qu'il avait un TDHA non géré.</p> <p>Aujourd'hui, il est PEI, et a même abandonné l'idée que l'école puisse être passionnante. Il fait beaucoup de sport, pour compenser. Mais malgré des bonnes notes, on sent que le bord du gouffre n'est pas loin.</p>
P7	<p>Mon fils a fait un pré petite section puis la maitresse s'est rendu compte d'elle même qu'il était en avance. Elle a fait a 2 reprise une demande de saut de classe en vain. Apres un 2 rdv ou j'ai moi aussi solliciter un saut de classe nous avond du faire face à 2 refus. C'est donc le psychologue qui a la suite des rdv avec mon fils à téléphoner à la maitresse pour lui expliquer son point de vue et la nécessité d'un saut de classe. En Janvier, la maitresse lui a fait passer les « test de mi année de Moyenne Section » qu'il a réussi sans grande difficulté. Du coup depuis janvier il est en Moyenne section et intégrera la Grande section en septembre.</p>	<p>Le saut de classe date du mois de janvier et est très récent. Je peux quand même trouver que mon fils est plus calme le soir et arrive à aller se coucher plus calmement (mais pas beaucoup plus tôt qu'avant !). Il dit que les exercices de l'école sont un peu plus difficiles. Il les réalise avec succès mais je pense que cela lui demande juste un peu de réflexion chose qu'il ne connaissait pas.</p>
P8	<p>Oui des aménagements. Beaucoup d'écoute. Et une envie d'aider de leur part.</p>	<p>Toujours un peu chaotique. Un travail toujours en dents de scie. Cela dépend beaucoup de ses émotions qui vont modifier cela.</p>
P9	<p>Non, pas dans leur ancienne école, ils étaient stigmatisés et aucune aide ne leur était proposée, même de la différenciation au niveau des apprentissages ... Nous avons donc décidé de les changer d'école, le grand n'en pouvait plus de voir ses problèmes avec les camarades (car sa sensibilité le faisait souvent sortir de ces gonds, et ils était victime d'un presque harcèlement de la part d'un camarade, la maitresse n'a pas du tout géré...) Ils sont maintenant épanouis dans leur nouvelle école, plus d'encoprésie ni d'énurésie pour le grand, il est beaucoup moins en colère. Sa maitresse propose des thèmes de recherche super intéressants, elle est très bienveillante, et lui témoigne de la confiance.</p>	<p>Tout se passe bien</p>
P10	<p>Quant au petit... J'ai demandé à sa maitresse en fin de MS s'il y avait tout de même des choses positives à</p>	<p>Tout se passe bien</p>

	dire à son sujet, elle n'a pas su me répondre... Ça en dit long sur le ressenti du petit dans une classe où on ne voit rien de positif en lui... Quant au petit, il adore son maître, nous raconte enfin ses journées, on lui donne de quoi « manger », il est accepté tel qu'il est, sans pour autant être négligeant. Il se sent apprécié de son maître, et cela change tout !	
P11	Non, pas vraiment, en 6 ^{ème} , après la détection, son prof de maths l'a prise en cours de 5 ^{ème} de sa propre initiative et en plus de ses heures de cours hebdomadaires. Elle a été reçue par la copsy du collège mais il n'y a pas eu de suite cette année-là.	La rentrée de 5 ^{ème} a été compliquée, les rapports avec les camarades et le début de l'adolescence aidant. J'ai réussi à obtenir du collège la mise en place d'une équipe éducative après qu'elle ait été exclue une journée pour problèmes de comportement, et depuis c'est le parcours du combattant pour faire mettre en place des aménagements. Aux dernières nouvelles, elle devrait pouvoir bénéficier d'un emploi du temps aménagé pour le 3 ^{ème} trimestre avec cours de maths et sciences en 4 ^{ème} .
P12	Oui et non. Le lycée coopère beaucoup quant à sa phobie scolaire (mise en place d'1 PAI). Mais concernant le HP ils n'y connaissent rien. C'est moi qui avec mon bâton de pèlerin essaie d'expliquer aux profs la difficulté de ces enfants à suivre 1 cours magistral de l'EN pour qui le fonctionnement de leur cerveau n'est pas adapté. Nous avons eu l'aide du référent EIP mis à disposition par les académies (mais nous en savions bien plus que lui !!!)	Ma fille est actuellement en 1 ^{ère} ES (1 ^{er} trimestre à 14 de moyenne alors qu'elle n'a jamais travaillé !!!) Aujourd'hui elle est totalement déscolarisée depuis le mois de janvier 2018 Je pense qu'elle a tellement souffert à l'école sans le dire qu'elle ne peut plus supporter. Les cours par correspondance elle n'en veut pas non plus. Elle parle de passer 1 DAEU plus tard car son désir de faire des études est toujours là Pour le moment, nous allons dire qu'elle est en convalescence
P13	Aucunement ils ont dit à la psy que ce n'était pas normal d'être précoce et d'être à ce point-là aussi immature au niveau affectif nous avons dû la changer d'école dans sa nouvelle école pas de soucis	Quelques difficultés car en plus HPI elle est également dyspraxie neurovisuelle mais ma fille est enfin bien dans ses baskets malgré un gros manque de confiance en elle
P14	non car ils mettent le test en doute car il a un profil hétérogène complexe	chaotique car s'ennuie par moment mais l'école ne veut pas de saut de classe
P15	Ma fille de 14 ans a bénéficié d'un saut de classe au primaire, elle a fait CE2 et CM1 en un an.	Ma fille s'ennuie en classe, malgré son année d'avance. Elle s'évade dans la lecture, le dessin, quand les profs l'autorisent. 18,8 de moyenne générale, élève perfectionniste.

		<p>Mon fils se la coule douce, il ne force pas, 15 de moyenne lui suffisent. Il traîne avec les pénibles et plus mauvais élèves, « c'est plus facile de les manipuler ».</p> <p>Il craint de ne pas briller autant que sa sœur s'il se met à réellement travailler, donc dans le doute, il s'abstient.</p> <p>Etant fils de prof, il bénéficie de plus de tolérance de la part des profs, il bavarde beaucoup en classe et évite les punitions ! Il arrive à entourlouper les profs et s'en vante quand il rentre.</p>
P16	Non car c'est nous qui avons fait les démarches chez le psychologue	Elle est restée compliquée avec une haine du système scolaire, il a quand même eu un BTS dans le secteur de l'hôtellerie restauration
P17	Dans sa classe de 1ere, la prof d'histoire (car elle a un fils précoce) a commencé à mettre des choses en place car ils étaient plusieurs et elle a pris la classe de terminale comme professeur principale pour continuer à les aider.	Pour l'instant ce n'est pas facile, a du mal à travailler à s'organiser et ne veut pas d'aide
P18	Non. Au même temps on ne l'a pas dit tout de suite. Ça nous a aidés pour conforter une demande de saut de classe. Et là ça a été mieux, au début.	C'est socialement que Rafael a toujours eu de grandes difficultés. Et après le saut de classe c'était contenu et ça a marché pendant le primaire. C'est au collège que ça explosé
P19	Elle n'est pas au courant !...	J'ai peur pour son avenir, car il procrastine énormément n'a plus envie de rien...DONC pas facile
P20	le terme de précocité n'a pas été évoqué avec l'enseignante et aucun aménagement particulier n'est mis en place. Son enseignante est cependant très ouverte au dialogue et prend en compte ses difficultés en essayant de dédramatiser au maximum ses erreurs et en lui expliquant que se tromper fait partie de l'apprentissage. Elle fait preuve de patience et de bienveillance et est au courant qu'il est suivi par une psychologue	Une scolarité classique avec parfois des classes à double niveau (avec le niveau supérieur), plutôt bon élève, pas de troubles des apprentissages mais une écriture peu soignée.
P21	A l'appui des résultats du test, la psychologue a immédiatement proposé un saut de classe et l'équipe pédagogique a suivi sans aucune difficulté	elle est aujourd'hui en CM1, plutôt en tête de classe, avec un décloisonnement en CM2 dans certaines matières. Nous réfléchissons à un collège de très bon niveau pour l'an prochain car nous ne sommes pas forcément pour un second saut.
P22	Rien n'a été proposé à aucun des 3	
P23		

P24	aucune sauf pour écriture du coup il a ordinateur en classe	Cette année il est rentré en 6 ^{ème} ça devient chaotiques, la primaire il a toujours été protégé par des maitresses car très hypersensibles. les 11 professeurs différents pour lui c'est dure à s'adapter à toutes les différentes pédagogiques .Il va à l'école car il faut y aller, prends aucun plaisirs
P25	Toute l'équipe s'est mobilisée pour son confort. Elle est passée en CP en février. Goûter d'adieu en GS, journée de bienvenue en CP. Beaucoup d'attention de tous les adultes de l'école.	Un nouveau saut de classe l'année suivante (elle était en CE1 CE2 double niveau et est passée ensuite directement en CM1. Aujourd'hui en 4eme au collège à 11 ans, elle bénéficie d'un PAP (Projet d'accueil personnalisé)
P26	Aucune	Ayant redoublé, il a eu 18 ans en fin de classe de 1 ^{ère} . A la rentrée, majeur, il a démissionné, s'est déscolarisé et a refusé de retourner au lycée. Le test a précipité sa « chute », puisque vu qu'il était HPI il a considéré que cela légitimait son aversion pour l'école. A 20 ans il a finalement décidé de présenter le bac en candidat libre (Bac L, alors qu'il avait été
P27	Oui ils lui ont proposé de passer en 3 ^{ème} en janvier mais il a refusé (je pense principalement par peur de l'échec) ; comme il ne souhaitait pas il va tous les 15 jours en cours de maths 3 ^{ème} / il peut s'avancer sur le programme et sur ses devoirs en cours mais cela dépend beaucoup des profs ; son prof de maths de 4 ^{ème} avec lequel il ne s'entend pas a fait part à d'autres parents de ses doutes concernant sa précocité	Nous allons visiter un lycée à 60 km de chez nous qui accueille des enfants précoces, nous espérons qu'ainsi il renoue avec la scolarité même si l'éloignement n'est pas l'idéal ; mais peu de choix s'offre à nous
P28	Rien au moment de la détection. Saut de classe envisagé mais pas acté en fin de CP. Redemandé par E. en CE1 et accepté par l'équipe. Il n'a donc pas fait de CE2.	CM1 très bien car sa maîtresse de CE1 a décidé de prendre les CM1 à la rentrée, pour l'accompagner. Maitresse très bienveillante, sans pour autant être permissive. Ça l'a cadré tout en l'aidant à garder confiance en lui. En CM2 : Maîtresse très bienveillante qui a adapté les dictées et l'a énormément encouragé. En 6e : début d'année très difficile, recommençait à s'agiter, très difficile de se faire des copains. Au 2e trimestre, ça va mieux, il prend ses marques et veut faire partie des bons élèves. Il fait donc de gros efforts de comportement, même si ça reste difficile

		<p>pour lui.</p> <p>Plusieurs profs le prennent comme il est, et ça l'aide beaucoup. Ses profs de français et maths sont exigeants mais</p> <p>très bienveillants et lui donnent des défis (à lui et quelques autres) qu'il adore relever.... Il apprend aussi que certains</p> <p>profs sont injustes et ça engage beaucoup de discussions le soir... Par contre, de son côté, il apprend à reconnaître ses</p> <p>torts, c'est positif...</p>
P29	<p>Rien au moment de la détection, mais cela ne semblait pas urgent. En CE1, suite à une dépression, la réaction a</p> <p>été immédiate : décrochage dès la semaine suivante, jusqu'à l'accord du rectorat pour le glissement (cela a pris</p> <p>environ 1 mois et demi)</p>	<p>Actuellement en CM1, avec la maîtresse qui a suivi son frère deux ans. Passionné par tout ce qu'il rencontre, il a</p> <p>trouvé « maîtresse à son pied » car elle lui donne des défis tout en l'encourageant toujours. Très bonne scolarité, tout</p> <p>se passe mieux, il est ravi d'aller à l'école depuis son saut de classe.</p>
P30	<p>Non sinon suivre la recommandation du 2^e psy après test négatif : être dans une classe à double niveau pour éviter de sauter une classe sans prendre en compte sa sensibilité. L'institut du CP n'a pas voulu qu'il saute une classe car des problèmes d'écriture et persuadée que nous « gâvions » notre fils (ce sont ses mots !) Elle a fait venir le même psy scolaire qui après l'avoir revu en classe puis avec nous et tout seul à déclarer qu'il se forçait à nous faire plaisir et qu'il allait craquer vers l'adolescence ! Nous étions atterrés et le premier psy également Au 2^e test à 9 ans (positif), demandé par une institut du CM2 en octobre. Début décembre, elle demandait un saut de classe immédiat pour entrer en 6^e (recommandation de la 3^e psy ou alors de passer directement dans une école pour enfant précoce). Finalement l'école a proposé un aménagement à partir de mars sur 3 matières : allemand, technologie et histoire-géographie. Les 3 profs ont donné un avis favorable pour le passage en 5^e bilingue anglais-allemand avec option latin pour la rentrée suivante</p>	<p>Chaotique. Mais heureusement une équipe de professeurs pilote défendait les enfants HP et expliquait aux autres les problèmes que les HP peuvent rencontrer. Pas toujours écouter mais au moins, ils l'ont laissé tranquille jusqu'en terminale. Il était capable d'avoir 0 ou 20 dans la même matière. Il s'est fait harceler en 5^e (coups, vol, insultes, etc.). Le saut de classe lui a fait du bien sur le moment mais il s'est vite fait une raison que ça allait être toujours pareil jusqu'à la terminale. Son but était de faire de la philo. On a compensé à l'extérieur. Le club proposé par le collège et le lycée pour les HP était un peu à son balbutiement donc pas trop génial. Il a été pris en part par une prof qui a co-écrit un livre sur les HP en classe depuis en méthodologie (cartes mentales). L'après bac a été plus intéressant (il vient de faire ses 3 ans de licence). Toujours des problèmes de procrastination mais pas de souci au niveau de la création. Dans les travaux à rendre, il est sans limites et perfectionniste. Il est plutôt leader dans le travail de groupe mais il ne s'en rend pas vraiment compte. Il est toujours très curieux et essaye de manger le plus sainement possible. Pour son année</p>

		d'étude au Canada, il a été remarqué par un label (musique), le directeur de l'université pour le lien qu'il a créé avec son groupe d'amis avec le musée d'art moderne de la ville où il étudiait. Il a été primé par son université et les entreprises partenaires pour les projets du groupe en création numérique. Et en France, il a commencé à donner des concerts locaux et travailler pour des associations pour la promotion des arts numériques. A 19 ans, il se sent trop jeune pour aller en master au Québec. Il a trouvé un stage dans son domaine à Berlin
P31	<p>Nous avons transmis le bilan à la psy sco en fin de CP. Nous avons sollicité une réunion pédagogique en début de CE1 avec les enseignants (classe bilingue) et la direction. On nous a promis qu'on allait s'occuper de lui... ou plutôt qu'on allait « l'occuper ». Ça n'a pas été très efficace. La seule chose que nous avons constatée, c'est que l'un des enseignants proposait du travail soi-disant plus difficile à notre fils quand il avait fini les exercices demandés, notamment en maths. Mon fils n'avait absolument pas remarqué que ces exercices étaient plus difficiles. Il continuait à s'ennuyer et à déprimer.</p> <p>Nous avons donc sollicité un saut de CE2. Nous avons été soutenus par la psy sco, mais pas par les enseignants. Pourtant, nous avons quand même obtenu le saut de classe sans forcing. Après la signature de la demande, les enseignants nous ont dit qu'on avait fait le bon choix. Nous pensons avec le recul qu'ils ne souhaitaient pas prendre la responsabilité de ce saut, mais qu'ils convenaient que c'était la meilleure option.</p>	<p>Le saut du CE2 a été une réussite. Notre fils s'est très bien adapté en CM1. Il n'a eu aucun rattrapage à faire. Cela s'est passé comme s'il n'avait jamais sauté de classe. Il était ravi. Malheureusement, à partir du mois de mars/avril, l'ennui est revenu. Il ne supportait plus d'aller à l'école, tenait mal ses cahiers, devenait de plus en plus insolent à la maison. Nous avons commencé à nous renseigner sur l'instruction en famille et à rencontrer des personnes qui le faisaient. Notre fils nous a clairement demandé de faire l'école à la maison. Il a donc fait son CM2 à la maison et là, il a totalement changé. Il a retrouvé le sourire et, du jour au lendemain, juste avant la rentrée de CM2, l'encoprésie a disparu.</p> <p>A la fin du CM2, il a demandé à intégrer le collège en classe bilingue et cela s'est fait sans problème. Il a fait 4 très bonnes années de collège et a obtenu le brevet avec la mention TB. Il a intégré la Seconde en cette rentrée. Il est en tête de classe sans difficulté et cartonne dans les matières scientifiques, en langues étrangères et en histoire-géo. Il a prévu d'aller en filière S à la prochaine rentrée.</p>
P32	Ils se sont contentés de lui faire sauter la GS pour qu'il rentre directement en CP. Au bout de 3 mois de CP, ils lui donnent des exercices de CE1. Donc aucune aide.	Pour l'instant, il est encore en CP donc je ne peux pas répondre à cette question.
P33	Non	Saut de classe puis normal
P34	Non	C'est compliqué car lié à la relation tissée avec l'enseignante. Pas de saut de classe
P35	L'école primaire non, même si certains professeurs	Nous avons décidé de le mettre dans un collège avec

	<p>étaient à son écoute et lui proposaient des exercices plus complexes. Parfois il n'était pas écouté.</p>	<p>des classes où se regroupent les enfants précoces, il a été tout de suite à l'aise, mieux compris avec des enfants comme lui et il a pu sauter une classe, il a fait la 5^{ème} et la 4^{ème} en une seule année.</p>
P36	<p>En GS dans le public en REP +, la professeur était excellentissime. Elle avait mis en place un contrat avec la puce qui avait le droit si elle avait fini ce qui lui était demandé d'accéder à tous les livres de la classe y compris ceux sur le corps humain sa passion de l'époque.</p> <p>En CP en REP +, la professeur malgré toute sa bonne volonté ne pouvait pas faire de différenciation pour ma fille car elle avait 15 enfants sur 22 en grande difficulté (certains allophones) et/ou avec problèmes du comportement. Elle a appelé le RASED qui ne l'a pas aidé car la psychologue ne savait pas quoi faire de la puce. Note personnelle : je ne juge absolument pas ces femmes qui étaient de bonne volonté mais pas formées à des cas comme la puce. Même la psy du privé spécialisée en TCC (Troubles Cognitifs et du Comportement) a jeté l'éponge en juin 2017. On n'a pas encore trouvé de remplaçant on essaie la sophrologie par une ancienne éducatrice de jeunes enfants qui vient de se reconvertir....</p>	<p>La suite est toujours compliquée même avec la ritaline pour le TDAH et les propositions de différenciation pédagogique.</p>
P37	<p>Nous avons transmis le test et le bilan de psychomotricité au médecin scolaire. En MS et en GS nous avons été invité aux rdv avec le médecin scolaire qui nous a raconté des banalités sur les Eip ... donc rien n'a été proposé en maternelle. Finalement, nous avons rencontré la psy scolaire en fin de GS pour préparer l'entrée au CP mais aussi l'arrivée en PS de la petite sœur ! Elle m'a conseillé de ne rien dire à la future maîtresse, qu'elle s'en chargerait, ce que nous avons fait.</p> <p>15 jours après la rentrée, la maîtresse de CP demande à nous rencontrer... Elle nous dit qu'elle a remarqué des comportements qui ressemblent à ceux d'un autre élève, HP, qu'elle a eu l'an passé. Nous lui confirmons donc ses doutes. Les 2 premières périodes de l'année se sont bien passés, il a des copains, participe en classe et sait lire quasi couramment au mois de décembre. Et janvier-février sont une cata... il devient insolent, il bouge tout le temps, joue avec ses chaussures, souffle</p>	<p>L'année de GS s'est bien passée, mais à sa demande d'avancer, sa maîtresse lui répondait que ce n'était pas le programme. Il a pris son mal en patience et nous l'avons nourri en dehors de l'école. Il avait une relation affective suffisamment bonne avec la maîtresse pour ne poser aucun problème. Cette année il est en CP. Il a une maîtresse formidable. Lorsqu'elle lui a parlé du décroisement en CE1, il a dit « elle est géniale ma maîtresse, elle a compris ! ». Son comportement agité était bien un appel. Il est déterminé à aller en CE1 puis en CE2. Lui qui n'a jamais fourni d'effort, c'est impressionnant ce qu'il arrive à faire lorsqu'il est motivé !</p> <p>Nous restons sur nos gardes, il va être suivi en psy libéral à partir du mois de mars.</p>

	<p>les réponses à ses camarades etc...</p> <p>Entre temps, j'ai eu la psy scolaire au téléphone et j'ai rencontré au cours d'une formation la CASEH de notre circonscription (poste particulier au 93) avec qui j'ai discuté de mon fils. La maîtresse a reçu la CASEH en observation dans la classe.</p> <p>Puis début février, une REE est organisée avec la psy scolaire, la directrice, les enseignants de CP et de CE1. Un PPRE pour un décloisonnement en CE1 nous est proposé. Il commencera à la rentrée, le 5 mars. Pendant les vacances, bouchées doubles pour rattraper les 6 mois de CE1 ! L'objectif étant de pouvoir le faire glisser en CE2 au cours du mois de septembre prochain. Le maître de CE1 est sceptique et semble avoir peur, la collègue pressentie pour l'accueillir dans sa classe a finalement refusé. C'est dur de voir que son enfant fait peur..... Il nous dit que l'écriture risque d'être problématique, je lui ai expliqué que ce qui est difficile, c'est la disynchronie. Il a le fonctionnement intellectuel d'un enfant de 9-10 ans avec des capacités motrices et affectives d'un enfant de 6 ans ½</p>	
P38	<p>Suite au test, il rentrait au lycée où le harcèlement a persisté. Le vice-proviseur (aujourd'hui proviseur) a renié les particularités de ce type de profils en disant que lui-même avait été adhérent à l'Afep et quitté car il trouvait qu'elle mettait de fausses idées dans la tête des gens (du Rufo, en somme) que le problème devait se situer au foyer et que je me devais de faire le nécessaire pour le régler. L'institutrice qui l'avait repéré en moyenne section, sans tests, avait mis des adaptations en place pour lui. Elle avait remarqué qu'il aimait les livres, en plus de lui donner des exercices plus compliqués que ses camarades, elle lui permettait de se lever et d'aller côté bibliothèque, une fois ses exercices terminés, avait réuni l'équipe éducative et réfléchi à des adaptations avant de me convoquer et de demander mon accord (suite au comportement de son premier instit, j'étais restée discrète quant à son exception). Elle avait repéré un autre de ses élèves, plus âgé d'un an que mon fils et les avaient fait fonctionner en binôme. Pas de saut de classe brutal pour ne pas lui créer un sentiment d'insécurité (il aurait fait ses 5 ans courant CP), donc en accord avec le primaire, ils ont décidé de</p>	

<p>faire faire matinée grande maternelle et après-midi CP au binôme, avec consigne au primaire de les garder dans la cour des plus petits et empêcher les plus grands d'y aller. L'année suivante, ils ont fait matinée ce1 et après-midi ce2, puis cm1 normal (cela au groupe scolaire Paul Langevin dans la zup à Nîmes), au cours duquel on a déménagé en Corse où son enfer (notre enfer a empiré), instit de cm2 sévère et profs, au collège, peau de vache ont participé au harcèlement (le dictionnaire, toi qui détient la science infuse, toi qui sait tout...), cela a empiré avec certains profs du lycée qui n'avaient de cesse de vouloir le briser et ont réussi. Pour comprendre cela, il faut connaître la particularité de la Corse, qui privilégie les natifs de l'île, avec un nom bien corse et de préférence bilingue, d'ailleurs le responsable de l'association des parents d'élèves (Denis Luciani) ne cache pas son racisme, il faut aussi savoir que le premier maghrébin à qui ils ont autorisé la filière scientifique ne date que d'une dizaine d'années. Mon fils en plus de porter un nom bien français et moitié marocain de par mes origines. Bref, il a été assez fort pour supporter le collège et la seconde en maintenant ses excellents résultats. En première, ils l'ont mis dans la classe d'un prof non pédagogue, ancien ingénieur nucléaire, recyclé suite à AVC, moitié du visage paralysé, parlait trop bas et pas toujours compréhensible, il a commencé direct avec le système d'une fraction, dans une fraction dans une autre fraction. Arrivé novembre avec 2 très mauvaises notes en maths et mon fils écroulé, parlant suicide car pensait qu'il ne valait plus rien, que la seule chose valable chez lui (son cerveau) ne fonctionnait plus. Je l'ai sorti d'urgence de là et après avoir été arnaqués par château Peynier, on a trouvé st-Eloi à Aix où il a passé ses meilleures années scolaires après la maternelle. Il s'y est fait un meilleur ami et des potes. Les profs ont fait le maximum pour le reconstruire (lors du second conseil de classe dans cette école, ils l'ont qualifié de génie et le lui ont fait savoir) Il est en terminale S, ils sont 3 thqi entre 142 et 154 dans sa classe dont il est le premier, ceux qu'ils côtoient le plus ne sont pas les 2 autres thqi. Pas de compétition malsaine mais de l'entraide. Il envisage un doctorat en IA, on espère qu'il sera admis à ESIEA, après qu'on se soit encore planté</p>	
---	--

	<p>de choix / en janvier, il avait été admis à ESTIAM Lille, mais la conseillère d'orientation, vu en Corse, n'a pas été fichue (intentionnel? Lorsqu'il était en seconde, elle le poussait vers un DUT) de nous dire que cette école n'était pas habilitée à délivrer des titres d'ingénieurs, du coup on a loupé le coche avec Parcoursup. A cause de l'angoisse des concours, il a fait le nécessaire pour être sélectionné sur dossier. Grâce à YouTube, il a un anglais courant, qu'il a perfectionné l'an dernier avec un atelier « anglais oral » et en mars, il a passé l'examen intermédiaire de Cambridge, on attend les résultats</p>	
P39	<p>Pas vraiment, uniquement proposition de le laisser lire quand il avait fini ses devoirs (très grand lecteur)</p>	<p>Actuellement en 5e. Il connaît ses premières difficultés scolaires (il ne travaille pas suffisamment, se décourage facilement). Il a aussi un souci de graphothérapie (non détecté en primaire) et qui lui pose problème (trop lent, écriture de bébé)</p>
P40	<p>Elle est passée en CM2 en janvier.</p> <p>Il lui a été proposé de faire le collège en 3ans dans un parcours spécifique au sein du collège où je travaille. Mais elle a préféré faire le parcours classique car elle ne voulait pas perdre ses amies une fois de plus.</p>	<p>Elle est actuellement en 4ème bilingue avec d'excellents résultats (17 de moyenne générale).</p> <p>Elle est épanouie. Elle aime les cours où les profs ne répètent pas plusieurs fois la même chose, où le rythme est assez soutenu.</p> <p>Elle a déjà un projet d'avenir et s'est déjà renseignée sur les études à suivre (double licence droit-LEA)</p>
P41	<p>Aucune aide ne nous a été proposée. Le maître qui est aussi le directeur de l'école est contre les sauts de classe. Il nous a dit qu'il ne pouvait pas adapter le programme pour elle et que si nous souhaitions faire une demande de saut de classe, nous pouvions le faire en suivant la démarche classique mais que ça allait être difficile de l'obtenir.</p>	<p>Nous avons pris la décision de ne pas nous battre avec l'école publique qui n'est pas du tout sensibilisé au sujet et qui n'a pas franchement envie de faire des efforts. Pour le bien-être de notre fille, nous avons cherché une école privée avec des plus petits effectifs et spécialisé dans l'accueil des enfants HP, elle a fait un test récemment et là, nous avons vu le comportement de notre fille changer ☐ Beaucoup plus calme en rentrant à la maison, de bonne humeur, très bavarde au sujet de ce qu'elle avait fait durant la journée. Ainsi, nous savons que nous avons pris la bonne décision.</p>
P42	<p>Aucune, nous n'avons pas communiqué au collège.</p> <p>Par contre, son lycée de secteur a un dispositif EIP, nous avons donc communiqué.</p> <p>Il y a des heures de soutien « spécial EIP », nous lui avons demandé d'y assister pour mieux appréhender</p>	<p>Il n'a qu'une hâte, écumer le salon de l'étudiant pour choisir une école d'ingénieur, en finir avec le lycée rapidement (mais sans trop d'efforts).</p> <p>Le système scolaire le pèse, l'a toujours pesé :</p> <p>De la maternelle où la maîtresse de petite section devait</p>

<p>une méthodologie de travail moins instinctive que la sienne (hum)... on lui a répondu qu'il n'en avait pas besoin.</p> <p>Sinon, rien d'autre... une convocation 1 fois par trimestre par la CPE référente pour faire le point rapidement.</p> <p>Bon... il navigue tranquille, sans prises de notes ou presque, son cerveau semble appréhender une méthodologie de travail toute personnelle et fait de lui un bon élève, toujours dans les 5 premiers (mais juste parce que s'il est dans les 5 premiers son père lui finance du matériel électronique... 1^{er} ou 5^{ème}, c'est pareil, qui peut le plus peut le moins)</p>	<p>fermer la porte à clé pour ne pas qu'il s'enfuit pour jouer dans la cour et lui explique que ça n'était pas quand il le voulait (elle a été très compréhensive et patiente, une des seules !).</p> <p>De la maîtresse de grande section qui nous a fait lui passer un test auditif pour vérifier qu'il avait une bonne ouïe (très bonne son ouïe ! Il se bouchait les oreilles quand c'était l'heure du chant, il déteste le bruit...) et qui trouvait anormal qu'il ne sache pas enfiler les grosses perles en bois... mais il ne voulait pas lui faire plaisir à elle, il préférerait faire de longs colliers de perles fines de rocaïlle à la maison, avec et pour sa sœur...).</p> <p>Du primaire où il a pu faire des classes double niveau (il n'a pas sauté de classe), et a eu 2 maîtresses attentives à ses rêveries, qui savait le mettre en confiance, et en valeur. Par exemple, en CM1, fort de son 4 de moyenne en orthographe, il a fabriqué un hélicoptère en papier avec la feuille de correction distribuée... la maîtresse l'a exposé, elle l'a trouvé trop beau ! Etrangement, sa moyenne en dictée est passée à 17... la fée de l'orthographe certainement...</p> <p>Du collège, où la 6^{ème} a été un cauchemar, nous avons été voir un pédopsychiatre qui n'a rien vu... si ce n'est que son père devait passer plus de temps avec lui (son père est très présent, complètement surréaliste de la part du pédopsy).</p> <p>Nous l'avons aidé à ramer toute l'année de 6^{ème}, il pleurait parfois le dimanche soir.</p> <p>Malgré son mal-être, il a toujours été dans les 5 premiers.</p> <p>Mais les avertissements et les mots, les colles, se sont multipliés.</p> <p>Il s'est même battu ! Lui... le nonchalant pacifique...</p> <p>Ayant arrêté de travailler, j'ai pu lui éviter la cantine les midis, il a été mieux, beaucoup mieux.</p> <p>Cette parenthèse de calme lui faisait (lui fait) du bien.</p> <p>En milieu de 3^{ème} il a fait la demande pour voir un psy. A la 1^{ère} séance on nous demandait un test pour mieux cerner son mal-être : ado dépressif ou ado précoce ? C'était la première fois, la première ! qu'on nous</p>
---	--

		<p>parlait d'une éventuelle précocité pour lui, jamais son comportement en maternelle, primaire, ou collège, n'avait titillé un prof...</p> <p>A la 2^{ème} séance, elle n'avait plus besoin de ce test... d'après elle, c'était la 1^{ère} fois qu'elle passait une séance à discuter de physique quantique avec un de ses patients...</p> <p>Il a quand même tenu à passer ce test, et à l'annonce du résultat il est resté placide avec un « je savais que c'était ça » anecdotique... (150 au WISC – très homogène).</p> <p>En seconde actuellement, il a des amis qu'il ne cherche pas à voir à l'extérieur.</p>
P43	<p>Nous n'avons pas informé son école, ni sa maîtresse. Mon fils a de bon résultat en classe. Nous n'avons pas jugé utile de le signifier. Nous verrons pour les prochaines années, si cela devait se poser.</p>	<p>il va continuer dans son école primaire, puis nous le mettrons dans le collège de notre secteur. Puis en fonction de la voie qu'il choisira, il fera des études supérieures. Le plus loin possible, tant que nous pouvons assurer.</p>

	Remarques générales
P1	<p>A l'école, notre fils s'ennuie moins mais ne sait pas ce qu'est l'effort. Nous avons rencontré le principal d'un collège EIP qui propose à notre fils une entrée en 5^{ème} directement après son CM1. Notre fils attend donc patiemment qu'il soit enfin nourri intellectuellement à l'école.</p>
P2	
P3	
P4	<p>Ça fonctionne à l'affectif avec les enseignants: elle va toujours tester les profs et voir s'ils cherchent à la cerner. S'ils y arrivent elle leur montrera ce dont elle est capable. Dans le cas contraire elle sera pénible.</p> <p>Par exemple elle a su lire seule à 4 ans. En CP, la maîtresse nous a dit qu'elle était très bonne sauf en lecture: C n'avait jamais montré qu'elle savait déjà lire.</p> <p>Ca besoin qu'on ait confiance en elle pour montrer ses capacités.</p>
P5	<p>ma fille fait partie du 30% des élèves HP qui ne réussissent pas en classe.</p> <p>A la maison, elle a un caractère tyrannique, dès que quelque chose de va pas. Le manque de confiance pourri notre quotidien à tous. Elle a un besoin de maîtrise hors norme.</p> <p>Le lien avec son instit est capital. Si elle n'aime pas sa maitresse, ou en a peur, elle ne fera rien de l'année.</p>
P6	<p>je dirais que l'important est l'empathie, et la complicité du prof, avec l'élève. Ce sentiment de confiance est capital dans le bon déroulement d'une année scolaire. L'enfant doit se donner le droit de répondre, d'être lui-même, sans jugement. Mon fils se souvient comme d'un héros de cet instit, quand il avait 3 ans (on était en</p>

	<p>France), lui faisait faire tant de choses, sans cloisonnement de niveau. Ce dernier m'avait alerté dès le début sur ses capacités hors normes, et n'avait jamais mis mon fils dans une case. On a eu besoin d'un diagnostic pour les crédules, les gens qui ont des aprioris sur la douance, ceux qui ne voulaient pas voir l'évidence, parce que c'était plus simple pour eux, ceux qui nous ont dit que la douance n'existait pas, que c'était une invention de l'élite !</p> <p>A la maison, notre enfant n'avait rien de spécial. On trouvait les autres un peu "lents".</p>
P7	
P8	
P9	Le plus grand challenge, c'est de les aider à s'adapter au monde qui les entoure, sans pour autant les forcer à rentrer dans un moule trop étroit.
P10	
P11	Depuis 5 ans, elle est suivie par une psychologue spécialisée dans les troubles des apprentissages et la précocité qui l'aide à gérer ses émotions et réguler son comportement. Le résultat du WISC étant très hétérogènes, nous sommes également en cours de diagnostic d'éventuels troubles dys et d'un TDA.
P12	<p>Il a fallu du temps pour que l'EN prenne en compte les enfants souffrant de DYS, d'autisme....</p> <p>Combien de temps encore pour prendre en compte les enfants HP ?</p> <p>J'ai assisté le 10 avril à 1 colloque sur les apprentissages à Paris organisé par l'Académie de Rennes.</p> <p>J'en suis ressortie déçue.</p> <p>Oui, on voit que les choses bougent. Mais tellement lentement.</p>
P13	
P14	
P15	
P16	
P17	Enfant difficile à gérer, très indépendante...
P18	Dès la sixième les notes ont commencé à s'effondrer et il continuait de se faire harceler. C'est courant cinquième quand il a commencé à faire des crises d'énervement comme lorsqu'il était petit et des crises d'angoisses qu'on a reconsulté dans le privé et que par tâtonnement on est arrivé à un diagnostic de trouble du développement dans le spectre autistique. Là encore ce n'est pas lui qui a changé mais ma vision et ensuite celle de l'école. Il s'est senti moins agressé et son comportement s'est apaisé.
P19	J'aimerais tellement retrouver le sourire sur son visage !
P20	
P21	
P22	
P23	

P24	Le système scolaire n'est pas du tout adapter à ses enfants, il y a beaucoup d'ennui, de routine, beaucoup de répétition .On leur explique pas pourquoi il faut apprendre
P25	
P26	
P27	
P28	
P29	
P30	<p>Juste avant le bac, il a eu une crise d'appendicite. Il est finalement resté presque un mois à l'hôpital. Un médicament en intraveineuse pour le nourrir (à base de vitamine B1) provoquait chez lui une hypersensibilité à tout (lumière, toucher, bruit, odeur). Il déprimait alors que toutes les constantes étaient bonnes. Les médecins ont estimé qu'il faisait son cinéma. Il avait beau expliqué au corps médical que son problème était lié à ce liquide mais personne ne voulait prendre en compte ce qu'il disait même avec la notice qu'il avait trouvé sur internet à l'appui. C'est juste avant de l'opérer une 3^e fois qu'un professeur a finalement écouté ce qu'il avait à dire et arrêter la perfusion et également l'opération.</p> <p>Il a finalement passé (mention B) le bac L option LELE en septembre sans véritablement réviser et avec des conseils de sa prof de philo qui n'avait jamais eu un élève aussi « brillant ».</p>
P31	Les rapports avec les autres sont toujours très compliqués. Il n'a pas de véritable ami, mais a quand même quelques camarades de classe avec lesquels il s'entend bien.
P32	
P33	
P34	
P35	Nous pensons que la précocité est mal connue et reconnue, surtout au niveau de l'école primaire. M était perçu comme un enfant « fainéant » alors qu'il s'ennuyait, était malheureux et ne savait pas l'exprimer. Il a fort heureusement été bien guidé par sa psychologue qui nous a orientés vers le collège adéquat.
P36	
P37	<p>Pour nos deux enfants les mois de janvier/février sont toujours les plus difficiles... L'euphorie de la rentrée et de la nouveauté du premier trimestre sont terminées et l'ennui prend le dessus.</p> <p>Il faut absolument travailler la confiance parents/enseignants.</p> <p>L'enseignant doit informer les parents lorsque l'enfant rencontre des professionnels ou passe des bilans. J'aurais aimé savoir que mon fils voyait le maitre E pour faire les bilans de CE1.</p> <p>La formation des enseignants est TRES insuffisante... On nous en parle brièvement au sein du grand sac des élèves à besoins particuliers.</p>

P38	<p>Etre plus intelligent que la moyenne, bienveillant, non superficiel, avec un sens aigu de la justice est une vraie souffrance dans notre société. Les autres, élèves comme leurs parents vous en veulent, juste pour vous existence. Aussi tranquille que vous soyez, dans votre coin, on trouvera le moyen de vous nuire. On arrive à vous persuader que c'est vous qui avez un problème.</p>
P39	
P40	
P41	
P42	<p>Pardon pour ce roman...</p> <p>A la question « quel métier veux-tu faire plus tard ? », en primaire il répondait : Into the Wild</p>
P43	

Annexe 6 : Tableau résultat brut professeur

	Q1 : Avez-vous déjà eu des élèves intellectuellement précoces dans votre classe ? Si oui, en quelle classe ?	Q2 : En quelle classe cet élève avait-il été détecté ?
PE1	Oui, à plusieurs reprises j'ai rencontré des élèves IP dans ma classe. Le dernier en date, j'étais en CE1. Aujourd'hui, je travaille dans un dispositif pour EIP. Ce dispositif regroupe d'élèves du ce1 au CM2	L'élève était en CE1
PE2	Oui 6 en 12 ans de carrière (2 étaient mes enfants) en GS, CP et CE1	Lorsqu'ils étaient dans ma classe pour 5 d'entre eux. C'est moi qui ai fait les signalements. En GS pour la dernière.
PE3	Oui en MS	MS
PE4	Oui en GS	GS
PE5	Oui en CP	PS
PE6	Oui en ce1	CE1
PE7	Oui en CM1	CM1
PE8	Oui (confirmé en CM1 CM2) + suspicion en CP	CE2
PE9	Cette année en CE2	En CE2
PE10	En CE2	CE2
PE11	En CP	CP

	Q3 : Suite à quoi cet élève a-t-il été suspecté précoce ? (comportement, résultats...)	Q4 : Quel était le comportement de cet élève en classe ?
PE1	<p>Au départ, j'ai cru qu'il ne comprenait pas bien les notions abordées. Il était TRES lent. Le travail qu'il rendait était peu soigné, parfois il y avait même des trous dans sa feuille.</p> <p>Un jour, j'ai décidé de le garder quelques minutes avec moi au lieu d'aller en récré car il n'avait rien fait sur son fichier. Il devait retrouver les verbes d'un texte. Je pensais qu'il n'avait pas du tout compris mais en même temps intriguée car à l'oral, je voyais bien que cet élève avait beaucoup de connaissances. Je lui ai proposé de le chronométrer pour réaliser l'exercice. Il a pu le faire en un éclair, tout juste...</p> <p>Je lui ai demandé un autre jour, ce qu'il ressentait,</p>	Il semblait absent, pas concerné par ce qu'il se passait autour de lui. Bref dans son monde. Maladroit avec ses camarades

	<p>comment ça se passait dans sa tête quand il réfléchissait. Il m'a répondu : « y a beaucoup de choses dans ma tête, ça va dans tous les sens et parfois ça me fatigue. »</p> <p>Suite à tout ça, j'ai demandé aux parents qu'ils le testent. Le haut potentiel a été diagnostiqué.</p>	
PE2	<p>Leur comportement singulier, la richesse du vocabulaire, les productions d'écrit très riches pour leur âge.</p>	<p>Pour ceux qui n'étaient pas les miens, (pour les miens cf. fiche parents), ils avaient presque des comportements autistiques, leur façon de raisonner était singulière, celle d'appréhender le collectif également. Quant aux apprentissages, c'était plus qu'excellent !</p> <p>La dernière n'avait pas du tout de comportement singulier, peut être une logorrhée trop envahissante, mais elle était très très très performante. Ses raisonnements étaient excellents. Sa mémoire exceptionnelle aussi (ce qui était également le cas de tous les autres y compris les miens)</p>
PE3	<p>Suite à un tout, comportement, résultats et dialogue avec la famille sur le comportement à la maison.</p>	<p>Pas de problème particulier, un peu d'ennui et de désintérêt. Emotions vives face à l'échec. Pas la volonté de travailler.</p>
PE4	<p>Comportement et raisonnement</p>	<p>Très remuant, attention fugitive, difficultés relationnelles, impulsivité, difficulté à gérer les émotions, grande pertinence des interventions (seulement quand ça l'intéressait) fulgurances (interventions très au-delà de son âge), peu d'envie de jouer, travailler avec les camarades de son âge. Recherchait la compagnie des aînés. Grand sens de la justice. Beaucoup de connaissances dans certains domaines (animaux par exemple). Hyper sensibilité. Opiniâtré. Très débrouillard. Grand sens de l'humour. Peu d'estime de soi (je ne sais pas faire ça, je suis nul). Conscience aigüe de ses points faibles.</p>
PE5	<p>Résultats excellents</p>	<p>très (trop ?) scolaire pour son âge, demande de faire plus</p>
PE6	<p>Résultats excellent, écrits très lents, hyper sensibilité, hyperesthésie</p>	<p>pleurs quotidiens, mauvaise gestion des émotions, grande timidité orale, très appliquée. Une seule amie</p>
PE7	<p>Résultats hors normes</p>	<p>toujours en demande. Sans ami fixe</p>

PE8	Enfant qui s'embêtait en classe (résultats très bons)	Elève qui s'agitait en classe, perturbait les autres
PE9	Résultats excellents, mais beaucoup d'ennui	Très sage
PE10	Résultats excellents, problèmes de motricité fine	Dans la lune
PE11	Comportement résultats	Un peu d'ennui et de désintérêt

	Q5 : Qu'avez-vous apporté comme solutions à cet élève ?	Q6 : Avez-vous remarqué un changement de comportement suite à la détection ?
PE1	Je me suis intéressée à ce qu'il aimait. Il dessinait beaucoup, aimait construire des choses en papier, manipulait des cubes. J'ai passé un contrat avec lui, si tu termines ton travail, tu peux ensuite utiliser les cubes. Je lui demandais également de réexpliquer des notions qu'un camarade ne comprenait pas (j'avais en CP/CE1). Le fait d'aider les autres, le valorisait beaucoup.	Oui, je pense que ça l'a soulagé et ses parents également car c'est un enfant particulièrement dans son monde. Ils ont tous pu y mettre un nom. Et surtout se dire que ce n'est pas de sa faute ni de la leur. Il me parlait plus souvent et surtout a retrouvé le sourire
PE2	Différenciation est alors le maître mot, aussi bien dans les modalités de travail que dans le contenu, ou dans la gestion du comportement qu'il soit envahissant ou très en retrait. La variété des activités proposées est essentielle. Il faut sortir des programmes, et regarder ce qu'il se passe en classe pour leur proposer des choses adaptées à leur appétit. Comme pour un élève en difficulté scolaire en fait. Car s'ils ne sont pas considérés ou acceptés comme ils sont, ce sont des enfants en difficulté	Ayant eu les miens, je sais comment me positionner et quoi faire, les changements sont donc très rapides, je propose tout de suite des choses bien avant la détection. C'est lorsqu'il y a beaucoup d'aménagements à faire que je me pose des questions, mais le travail a déjà commencé, car précoce ou pas, il faut s'adapter... L'opposition se calme alors rapidement, car ils ont confiance en moi, c'est la clef je crois. Le travail avec les parents peu se faire très vite, le suivi psy se mettre en place si nécessaire... Plus vite ils sont détectés, mieux c'est, les progrès sont alors plus rapides.
PE3	Lui faire comprendre qu'on a le droit de ne pas réussir, et que recommencer ou se corriger c'est gratifiant. Mise en place d'ateliers autonomes pour pallier à la vitesse d'exécution.	Rien
PE4	Lui confier des responsabilités (aller chercher, aller donner, distribuer...). L'autoriser à bouger, se lever, se déplacer quand il en sentait le besoin (il n'en a jamais abusé). Valorisation, encouragements (en lui montrant ses réussites et non pas ses erreurs). Temps de travail individualisé (aimait beaucoup travailler seul avec l'adulte). Animation d'un tout petit groupe	Oui. Diagnostic : précocité TDAH très important nécessitant la prise de médicaments. Attitude plus posée en classe malgré les difficultés persistantes d'attention. Relation plus apaisée avec ses camarades (sauf situation d'injustice).

	(4), pour leur apprendre ce qu'il savait très bien faire (bricolage par exemple). Le laisser choisir un camarade pour réciter une poésie par ex ou intervenir au tableau (pas de situation d'échec). Favoriser les échanges avec les aînés, auprès de la famille, équipe éducative.	
PE5	saut de classe en GS : entrée en CP cette année avec un an d'avance	Meilleure estime de soi, résultats encore meilleurs
PE6	orientation des parents vers psy spécialisée pour bilan et suivi. Puis, saut de classe.	Elle ne pleure plus, participe à l'oral
PE7	6 mois de CM2 pendant lesquels il faisait les maths CNED de...5 ^{ème} !, puis orientation en 6 ^{ème} en cours d'année, après les vacances de février	Meilleure estime de soi, résultats encore meilleurs
PE8	Proposition de faire des exercices supplémentaires de son niveau (maths), faire du tutorat	Oui mais insuffisant (manque de formation des PE sur les possibilités)
PE9	j'essaie à chaque fois de trouver une approche	une fois reconnus ils se sont mieux intégrés, ils sont plus acceptés par les autres (ne sont plus traités de Mr je sais tout)
PE10	différente, en leur proposant des « défis »	
PE11	Décloisonnement en CE1. Ça n'a pas fonctionné, donc prise en charge par le maître surnuméraire pour le faire avancer en individuel.	Ça l'a soulagée.

9	Q7 : Etait-il bien intégré dans la classe ? Si non, comment se manifestait cette non-intégration ?	Q8 : Avec le recul et l'expérience, quels sont les conseils que vous donneriez à un PE ayant un EIP dans sa classe ?
PE1	Il avait quelques camarades. Mais au départ de petits problèmes relationnels car il ne savait pas trop comment s'y prendre. Il les bousculait de façon discrète par exemple. Mais petit à petit tout est rentré dans l'ordre. Il suffisait de discuter avec lui et de régler les problèmes avec bienveillance, c'est à dire en prenant le rôle d'un médiateur entre lui et le camarade concerné	Etablir en priorité un rapport de confiance. Ne surtout pas le juger. S'intéresser à ce qu'il aime faire et essayer de l'utiliser sur le plan pédagogique. Si l'élève voit que l'enseignant s'intéresse à lui et a envie de l'aider malgré ses difficultés, je pense qu'il fera tout pour lui plaire en retour. Si l'élève est un provocateur, il ne faut pas rentrer dans son jeu et ne pas instaurer un rapport de force.
PE2	Tous ceux que j'ai eus étaient bien intégrés. La médiation de l'adulte est essentielle. Il faut comprendre comment il fonctionne pour l'aider à s'adapter au mieux, à comprendre le fonctionnement	Ne surtout pas les stigmatiser, car ils peuvent être difficiles à gérer, et lire, se renseigner très vite sur la précocité, contacter le psychologue qui suit l'enfant pour avoir des conseils, développer le dialogue avec

	des autres camarades. Il doit savoir que vous avez compris qu'il était un peu différent, mais que nous le sommes tous plus ou moins, et que vous allez essayer de le comprendre pour l'aider. Le rôle des parents est essentiel également.	les parents. Gérer les conflits en ayant toujours en tête que même s'ils en sont souvent la source au début, ils peuvent ensuite en devenir victime systématique car les autres élèves eux, ont compris qu'il serait puni et qu'on ne l'écouterait pas. Malgré les difficultés ils ont le droit d'évoluer, et de progresser, se comporter avec eux de la même façon au début et à la fin, serait nier leurs progrès. (Mon fils est resté celui qui tapait ou embêtait les autres encore en CE2 alors qu'il ne tapait plus depuis la GS...) Et enfin, voir ce qu'ils ont de merveilleux, les enfants sont juste incroyables, et eux aussi !
PE3	Bonne intégration	Accepter la différence, que ce ne sont pas des machines qui savent tout. Chercher et trouver des solutions pour qu'ils soient bien, ça devient un allié très attachant. Accepter que ce que l'on propose ne fonctionne pas. Poser des limites claires. Etre juste. Ne pas faire des promesses inutiles.
PE4	Sa personnalité très forte et atypique en faisait un enfant très populaire (crainte, admiration, grande réceptivité à son humour). En revanche personne ne souhaitait l'avoir dans son groupe pour travailler (il monopolisait le matériel, voulait tout décider). Et tout le monde le voulait dans son équipe pour les activités de motricité (roller, relais...) car il était très performant.	Tout dépend du type d'EIP. Les précoces lamineurs avancent très vite dans les apprentissages et doivent absolument être « nourris », tout en les aidant à s'intégrer aux autres. Les précoces complexes, comme l'exemple que j'ai décrit, ont des troubles associés (TDAH, dyslexie, dysorthographe ou autre). Ceux-là ont besoin d'un étayage important, d'encouragements, d'estime. Il faut utiliser leurs talents, les mettre en avant. Essayer l'intégration à des groupes tout en acceptant le retrait. Etre toujours juste. Expliquer toutes les décisions. Accepter de négocier un peu (exemple : prévenir l'enfant que dans 5 minutes il devra arrêter son activité, sinon la frustration génère de la colère) mais poser des limites claires (toujours expliquées).
PE5	Oui très bien	Il faut un test pour dédramatiser : non, il n'est pas fou, juste il fonctionne différemment. Il faut lire Siaud-Facchin et Revol...et s'armer de courage !
PE6	Une seule amie, qui a déménagé, depuis elle s'ouvre de plus en plus aux autres	
PE7	Jamais vraiment, des copains mais pas vraiment amis dans l'école. (Au collège et au lycée oui très bien)	
PE8	En général bien intégré mais parfois réactions non matures (en cas de frustration)	Prévoir de quoi l'occuper

PE9	Oui mais les centres d'intérêts sont totalement différents	cet eip est avant tout un enfant, avec beaucoup de sensibilité et à fleur de peau. Il faut lui poser un cadre ferme et bienveillant, essayer d'adapter le contenu et ne pas juste proposer du travail en plus. L'effet redondant des exercices ne sert à rien.
PE10	Oui	
PE11	Bonne intégration	Accepter la différence, que ce ne sont pas des machines qui savent tout. Chercher et trouver des solutions pour qu'ils soient bien, ça devient un allié très attachant. Accepter que ce que l'on propose ne fonctionne pas. Poser des limites claires. Etre juste. Ne pas faire des promesses inutiles.

	Remarques supplémentaires
PE1	Les EIP sont TOUS différents. Ceux qui adorent l'école, sont des élèves « modèles ». Les plus difficiles à gérer sont ceux qui n'aiment pas l'école, ceux-ci nous demandent une importante énergie .Ils passent leur temps à dire que l'école c'est nul. Il ne faut surtout pas le prendre pour nous au risque de nous démotiver. Ils ont pourtant besoin de nous, nous ne pouvons pas baisser les bras. Ils sont en fait en grande souffrance, et très souvent se sous-estiment.
PE2	
PE3	
PE4	Les « zèbres » sont fascinants et plein de ressources. Ils nous font grandir.
PE5	J'aimerais beaucoup lire votre mémoire ! Bon courage à vous
PE6	
PE7	
PE8	Les enfants EIP ont un fort décalage entre leur pensée (explosive) et leurs capacités manuelles (écriture, ils peuvent être gauches, voir tête en l'air) qui parfois peut fausser l'impression que on peut avoir d'eux. Ils peuvent compenser ce côté mais ça ne suffit pas (du coup le PE peut ne pas comprendre les écarts de graphie, dyslexie) Ils sont aussi très anxieux même si l'école leur paraît facile
PE9	Mes fils étant eip je suis très sensible à tout ce qui concerne la douance.
PE10	
PE11	

Résumé : Cette recherche a pour objectif de comprendre quels sont les dispositifs mis en place afin d'aider les élèves intellectuellement précoces en classe. Pour répondre à cette problématique, trois questionnaires ont été distribués auprès de trois publics différents. La passation de ces questionnaires a eu lieu auprès de vingt et une personnes intellectuellement précoces, quarante-trois parents d'EIP, et onze professeurs des écoles. Les résultats de cette recherche permettent de mettre en évidence le mauvais ressenti des élèves et de leurs parents quant à la prise en charge de la précocité. Les aides proposées à l'élève et leurs résultats sont également détaillés comme le saut de classe qui reste le plus souvent proposé et efficace. Cette recherche explique également le comportement de l'élève en classe qui montre trop d'ennui chez ses enfants.

Mots-Clés : précocité, élève intellectuellement précoce, école élémentaire,

Summary : This research aims to understand what devices are set up to help intellectually precocious students in the classroom. To answer this problem, a survey were distributed to three different kind of people. The survey was given to twenty-one intellectually precocious people, forty-three IPP's parents, and eleven school teachers. The results of this research put forward that parents and pupils have bads feelings about the way to deal with precocity. The helps offered to pupils and their results are detailed like skipping a class, the most often proposed and efficient solution. This reasearch also explain the student's behaviors princpaly because of the boring in class.

Key words : preocity, intellectually precocious people, elementary school